



Le Cerclier 2019





GESTION MUNICIPALE

- 4 Le cimetière
- 8 Voirie communale
- 11 Travaux au coeur du village
- 13 Atelier municipal
- 15 Eclairage public
- 16 Entretien des bâtiments
- 17 Echos de la forêt
- 18 Travaux en bref
- 20 Des croix déplacées
- 22 Restauration du maître-autel

ACTUALITÉS

- 24 Taverne des korrigans
- 25 Manger local, c'est mieux
- 26 L'actu en bref
- 28 Commémorations

VIE ASSOCIATIVE

- 29 Reliance
- 33 Comité des fêtes + Randonnées

HISTOIRE LOCALE

- 33 L'histoire du château d'Arthé
- 36 Origine des bois communaux
- 38 Le parler Merrillon
- 41 Bâtiments disparus
- 42 Les limousins de Merry-la-Vallée

PLUS D'INFO

- 47 Etat civil
- 48 Nos artisans

Réalisation : Guy PRÉVOST
Conseiller infographie : Patrick MANIEZ
Logo Cerclier : Marcel POULET
Photo de couverture : Guy PRÉVOST
Relecture : Marcel POULET
Impression: Starprint, Zone tecnosud
66000 Perpignan
Tirage : 280 exemplaires
N° ISSN : en cours
Dépot légal à la parution



Janvier : Fin des travaux de couverture



Reprofilage de la route de la Croix-Verte



Réfection des allées dans le cimetière

Le mot du maire,

Cette année s'achève le mandat du conseil municipal. Déjà six années passées très vite au service de la commune et de ses habitants.

Je pense que nous avons œuvré pour l'intérêt de tous, en fonction des moyens financiers disponibles.

Il est bon de rappeler qu'au cours de ces deux mandats notre promesse de ne pas augmenter les taux des taxes a été tenue. Il n'en a pas été forcément de même pour toutes les collectivités.

Sans compter qu'une autre taxe est apparue en 2018 : la taxe GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et de Prévention des Inondations) sur notre feuille d'impôts.

Nous avons respecté, dans l'ensemble, le programme initialement prévu avec la poursuite de l'entretien et de la valorisation du patrimoine communal.

- En premier lieu, l'église bâtiment emblématique de tout village, ensuite les lavoirs de Bagin (toiture et ravalement), de Guervin et du Crot entièrement restaurés.

Il reste celui de Maurepas dont l'avenir reste bien incertain.

- Le petit patrimoine n'a pas été oublié avec la restauration et la mise en valeur des croix implantées à la croisée des chemins du territoire que nous vous invitons à découvrir au gré de vos randonnées.

- Le cimetière, ses abords et son monument aux morts ont fait l'objet d'importants travaux, qui devient un lieu de recueillement respectueux et digne.

- Bien sûr le réseau routier n'a jamais été délaissé pendant ces six dernières années. Cette année nous avons recommencé un second cycle d'entretien avec les routes du Crot à la Fumée et celle de la Croix-Verte ; Un cycle sans fin !

Au chapitre routier, ajoutons la réfection totale de la rue de l'Eglise : Un important et coûteux chantier qui rendit le centre du village beaucoup plus accueillant.

- Nous avons terminé la rénovation de l'éclairage public des hameaux avec des lampadaires à leds.

- Prochainement va être mis en service le local technique qui permettra de stocker correctement tous les matériels de la commune et de travailler dans de meilleures conditions.

- N'oublions pas la valorisation de la forêt communale avec la création d'infrastructures pour faciliter la récolte des bois et protéger les sols ainsi que la mise en œuvre de nouvelles méthodes de régénération

- Pour plus de détails, je vous invite à consulter les différents « Cercliers » antérieurs afin de juger du travail accompli.

Félicitons-nous de la reprise en juillet dernier de notre unique commerce par la famille QUELLEN à laquelle je souhaite toute la réussite, qui dépendra en partie de la participation de tous et cela semble sur la bonne voie. Qu'il en soit de même pour la vie associative, le plaisir de se retrouver ensemble et pour l'animation de notre village.

Il me reste à vous souhaiter chers administrés bonne lecture de ce 24^e Cerclier, notre bulletin municipal annuel, et à remercier son concepteur et réalisateur, notre premier adjoint Guy PRÉVOST.

Bonne fête de fin d'année 2019 en famille, avec vos proches et vos amis.

Le maire,
Roger CHARPY

Le cimetière

Réfection des allées de circulation afin de redonner la dignité qui convient à ce lieu de recueillement



Après écroûtage, les allées sont décaissées sur une vingtaine de centimètres. Les camions ne pouvant entrer dans le cimetière, la terre est évacuée par un chargeur.

Depuis 2008, date de notre arrivée à la mairie, l'état du cimetière était une source de préoccupation pour les élus. Avec ses stèles brisées répandues au sol, ses vieilles tombes à l'état d'abandon, un mur décrépî et ses allées en mauvais état, notre cimetière faisait peine à voir.

De sérieux travaux s'imposaient pour qu'il retrouve la dignité que l'on est en droit d'attendre de cet endroit de repos et de souvenir.

LES PREMIERS TRAVAUX

- Lors du mandat 2008-2014, nous avons entrepris la longue procédure de reprise des concessions à l'état d'abandon qui dura 3 ans.

Une fois terminée, les monuments funéraires brisés, écroulés ou présentant un danger pour le public furent enlevés. Après engazonnement des zones libérées, l'aspect du cimetière s'en trouva amélioré. En outre cette procédure évita une coûteuse extension du cimetière.

- En 2014, la réfection de l'enduit du mur est, dont les pierres rongées par le gel se délitaient, améliora encore l'état des lieux.

- La même année un jardin du souvenir fut créé.

- Les gros sapins bordant le chemin des Vignes furent abattus pour assurer la sécurité du mur nord lors des tempêtes.

DES ALLÉES EN MAUVAIS ÉTAT

En raison d'un entretien trop longtemps négligé, les allées étaient fortement dégradées. À l'exception du bas de l'allée centrale, leur revêtement avait presque disparu.

La densité des mauvaises herbes était devenue telle que l'emploi intensif de désherbant et débroussaillant s'imposait plusieurs fois par an.

Avec la loi interdisant les produits phytosanitaires, l'entretien des allées devenait problématique, voire impossible.

DES TRAVAUX DE GRANDE AMPLEUR

À lui seul, un nouveau revêtement n'était pas une solution viable : Les herbes, en particulier la presle très présente et difficile à éradiquer, auraient rapidement perforé la nouvelle couche d'enduit.

Vu l'état de dégradation et une couche d'assise quasi inexistante, une reprise en profondeur s'imposait pour une solution pérenne : décaissement sur 20 cm, pose d'un tissu géotextile anti-germinatif puis remplissage avec des matériaux neufs (concassé) et un enduit final constitué d'une couche d'enrobé à chaud appliqué manuellement.

Les allées de forme légèrement concave associées à des grilles permettent de canaliser et d'évacuer les eaux de pluie pour éviter le ravinement et l'inondation de certaines concessions lors de fortes précipitations compte tenu des pentes dans le cimetière.

Le monument aux morts a été mis en valeur par la pose de pavés.

48 ans !

Le revêtement gravillonné des allées remonte à l'année 1971 sous le mandat d'Albert BENETON, soit 48 ans ! Leur état n'avait donc rien de surprenant. Il était temps de mettre un terme à cette situation.



*L'état des allées du cimetière durant l'été 2019 !
La canicule n'a pas empêché les herbes de pousser.*



La pose des pavés autour du monument aux morts.

Les obus ont été démontés pour faciliter le pavage. Ils seront remontés après trépanation d'un trou dans les pavés et scellés.

UN COÛT ÉLEVÉ

Ces travaux d'ampleur expliquent le coût final avec un surcoût dû à un accès difficile n'autorisant que le passage de matériel de petit gabarit. Tous les matériaux entrant ou sortant ont été transportés à l'aide de petits chargeurs.

LE PARKING

La création du parking du cimetière remonte à 1993. Sa rénovation devenait indispensable car depuis 26 ans le revêtement n'ayant jamais fait l'objet d'entretien s'était fortement dégradé suite aux manœuvres des véhicules et les herbes gagnaient de plus en plus de terrain ainsi que la mousse.

La largeur carrossable devant le porche d'entrée a été agrandie pour faciliter l'entrée du corbillard qui nécessitait auparavant de nombreuses manœuvres de la part du chauffeur.

Maintenant avec ses bordures refaites et son enrobé tout neuf, le parking offre un aspect plus accueillant pour les visiteurs.

TRAVAUX COMPLÉMENTAIRES EN PROJET

Le caveau pour des inhumations provisoires, près du monument aux morts, est d'une utilisation peu pratique. Un nouveau sera construit. L'ancien caveau servira alors d'ossuaire quand les tombes reprises par la commune seront réhabilitées.

Le jardin du souvenir sera finalisé par la pose de plaques destinées à l'inscription du nom des défunts et la pose d'une stèle en marbre.

Ces travaux ne débuteront que début 2020.

ET APRÈS...

La réfection de l'enduit dégradé des murs d'enceinte devrait constituer la dernière étape de la réhabilitation du cimetière.

G.P.



Après décaissement des allées et la pose d'un géotextile, des granulats sont apportés avec des chargeurs et étalés à la pelle mécanique



Dans l'impossibilité de manœuvrer avec un finisher dans le cimetière, l'enrobé à chaud est amené avec des petits chargeurs avant d'être étalé au râteau, puis tassé

LES TRAVAUX EN CHIFFRES

- 54 890 € Coût TTC (hors parking)
- 2 semaines Durée des travaux
- 954 m² Superficie des allées
- 143 m³ Volume de granulats neufs
- 110 tonnes Quantité d'enrobé
- 1897 Date de création du cimetière



Une mise en valeur du monument aux morts pour apporter plus de dignité aux cérémonies commémoratives

Le monument aux morts est mis en valeur au milieu d'un octogone, matérialisé extérieurement par des pavés, revêtu par un enrobé de couleur rouge offert par la société EUROVIA qui réalisa les travaux du cimetière. Nos remerciements à Patrick.

Les 8 obus reliés par une chaîne en fonte et coiffés d'une flamme, dessinant un octogone, ont été repeints.

La chaîne et les flammes furent achetés à la maison SMY de MM. BOIVIN et DELSU d'Auxerre pour 565 francs en 1923 (Conseil municipal du 05 août 1923)

Sous le monument se trouve un ossuaire constitué par une petite salle voûtée. On y accède par une trappe située en face avant. Dans cet ossuaire sont entreposés les ossements provenant de l'ancien cimetière trouvés lors de son terrassement vers 1908 pour le transformer en place publique. On y trouve aussi d'anciennes couronnes mortuaires.

Les familles eurent jusqu'au 1er janvier 1907 pour procéder aux exhumations puis réinhumations dans le nouveau cimetière et retrait des monuments, objets, etc. qui sinon deviendront biens communaux.

Le cimetière fut mis en service en 1898 après fermeture de l'ancien, situé près de l'église, qui sera transformé en place publique selon le souhait des habitants. Sa construction, d'après les plans de M. ROUSSEAU architecte à Auxerre, coûta 11 450 francs. (Voir l'article de Mme Jacqueline MOPIN qui retrace l'histoire du cimetière dans le Cerclier 2008)

Le monument aux morts est érigé en même temps que le cimetière en mémoire des morts de 1870. (Délibération du conseil du 20 novembre 1898)



Les anciennes cartes postales montrent l'existence d'un canon monté sur un arrière-train tracté installé après l'Armistice de 1918. Il a été récupéré par les Allemands, qui occupèrent le village en 1940, pour être fondu en Allemagne.

Voirie communale

Des travaux routiers du Crot à la Fumée et route de la Croix-Verte



*Reprofilage mécanique de la chaussée au finisher avec de la grave émulsion sur les Bois-Jarry, route du Crot à la Fumée.
Travaux réalisés par EUROVIA*

Hier, classée première mondiale pour son réseau routier, la France est aujourd'hui classée 18^e en 2019. Le Département, avec son budget grevé par les dépenses sociales n'a plus les moyens d'entretenir ses routes. Quant aux routes communales, refaire une route n'est pas très valorisant électoralement pour un maire : *Pour les routes, on verra plus tard...*

A Merry-la-Vallée, nous poursuivons nos efforts pour faire remonter la France dans le classement ! 2,1 kilomètres de chaussée ont été refaits : Une moyenne annuelle correcte pour conserver le bon état de nos routes.

LES TRAVAUX

- Le tronçon de la voie communale (VC4) compris entre le Crot et la Fumée fut refait en 2009. C'était le début d'une longue série de travaux routiers qui se sont répétés tous les étés jusqu'à l'année dernière, date à laquelle s'est terminée la remise en état complète du réseau routier communal.
- Quant à la route de la Croix-Verte (VC31), sa réfection remonte à 2011. Cette route à sens unique est très fréquentée car nous l'empruntons tous en revenant de Toucy après avoir quitté la départementale D955.

Ces deux routes se sont vite dégradées et à peine 10 ans plus tard, de nouveaux travaux s'imposaient. En matière d'entretien de voirie la tâche est sans fin.

Pour ces deux voies, nous avons eu recours à un reprofilage mécanique au finisseur pour éliminer déformations et fissures. Opération coûteuse mais qui stabilise les routes dans le temps et améliore la planéité donc le confort de conduite.

UNE DÉGRADATION RAPIDE

Des épisodes de sécheresse à répétition ont mis à mal la chaussée. La rétractation de l'argile sous une couche d'assise insuffisante provoque de larges fissures, visibles un peu partout sur le réseau routier.

Elles se rétractent en hiver mais l'étanchéité de la route est néanmoins compromise et l'infiltration de l'eau engendre dégradations et déformations sous les contraintes de la circulation de matériels lourds.

G.P.



Dérasage d'accotement :

An fil du temps, la hauteur des accotements s'élève avec le broyage de l'herbe, l'eau de pluie s'écoule alors sur la route et pas dans le fossé



Curage de fossé aux Davids

LES TRAVAUX EN CHIFFRES

- 39 500

Coût TTC des travaux en €

2,1

Kilomètres refaits

- 6877

m² revêtus en mono-couche 4/6

- 180

tonnes de grave émulsion pour le reprofilage mécanique

- 710

m d'accotements dérasés

- 386

m de curage de fossés

- 9

m de bordures type A2 au Crot

Des travaux aussi en Bagin

Depuis les travaux réalisés dans le chemin de la Mouotte en 2010, les inondations ont cessé en Bagin. Néanmoins lors de fortes pluies, l'eau ruisselant dans la rue de Bagin entre les rues de la Mouotte et de la Petite Mouotte avait une fâcheuse tendance à s'écouler dans l'entrée de deux maisons.

Pour mettre un terme à ces désagréments, des bordures de type franchissable ont été posées par la société BANSARD de Senan sur plus d'une centaine de mètres. L'eau ainsi canalisée vers une grille d'évacuation finit désormais sa course dans des buses et rejoint le ru de l'Ocre.

Coût de l'opération :

9 037,50 € HT



Etat de la chaussée lors de fortes pluies avant la pose de bordures



Pose de bordures franchissables pour canaliser l'écoulement des eaux de pluie

DES CHAUSSÉES FRAGILES !

Notre réseau routier est globalement en bon état mais il a souffert de la sécheresse de ces dernières années et le renouvellement d'enduit appliqué sur les chaussées durant la période 2008-2018 fut de type mono-couche, sauf de rares exceptions. Or, compte tenu de la vétusté des revêtements ultérieurs due à leur ancienneté (souvent plus de 20 ans!), un revêtement bi-couche s'imposait partout,

selon les experts consultés, pour pallier ce défaut d'entretien. Mais en raison de l'urgence des travaux à réaliser sur tout le réseau routier et du coût financier, cela n'a pas été possible. C'est pourquoi nos routes gravillonnées restent très fragiles et se dégraderont rapidement sans un renouvellement d'enduit préventif tous les 10 ans maximum.

Travaux au cœur du village

*La touche finale après la restauration de l'église :
Réfection des revêtements aux abords de la mairie, de l'allée et du parking du cimetière*



Après la restauration réussie de l'église et celle du bâtiment école/mairie en 2011, il convenait de parfaire l'ensemble par une rénovation du revêtement du couloir de circulation compris entre ces deux édifices.

Cette zone présentait des défauts de planéité importants et l'enduit en partie haute vers les WC publics et en partie basse vers les tilleuls était dégradé. Cette dégradation s'était amplifiée par les manœuvres de l'engin de levage des couvreurs, un résultat prévisible compte-tenu de la vétusté du revêtement à ces endroits.

En outre, la réouverture du restaurant nécessitait la réfection de la cour et de l'accès à l'arrière du bâtiment. Il était important d'avoir des abords impeccables pour accueillir les clients et offrir les meilleures conditions pour la réussite de la reprise du commerce par les nouveaux restaurateurs.

Un bel enrobé, des zones délimitées par des pavés et une amélioration de l'écoulement des eaux de pluie apportent la touche finale aux travaux réalisés depuis 2008 pour que le cœur du village retrouve la dignité qu'il avait perdue.

Quant à l'allée bosselée d'accès au cimetière, elle ne pouvait rester en l'état sans nuire à l'esthétique de l'ensemble du centre du village, un nouveau revêtement s'imposait là aussi. L'ancien devait remonter à la création du parking du cimetière en 1993.

Améliorer l'image de marque du cœur de notre village aura été une préoccupation constante des élus sous nos deux mandatures. Nous avons travaillé à cet objectif avec obstination en y consacrant beaucoup de travail, de temps et ... **sans pour autant augmenter les impôts.**

Coût de l'opération :

42 940 € TTC

(parking et allée du cimetière + abords mairie/multicommerce)

Travaux confiés à la société EUROVIA.



La voie d'accès à l'arrière du restaurant a été refaite. La chaussée était très dégradée : revêtement disparu par endroit, nids de poule, présence de mousse et d'herbe. Les matériaux résultant de l'écroutage ont servi à améliorer l'état de quelques chemins ruraux.

G.P.



Après la pose de pavés, la reprise du dispositif d'écoulement des eaux de pluie et décapage du vieux revêtement, l'enrobé à chaud est étalé au finisseur

Atelier municipal

Un bâtiment indispensable pour une commune, enfin construit malgré des péripéties et polémiques qui retardèrent le projet de deux ans



L'assemblage de la structure métallique

Merry-la-Vallée se distinguait de la plupart des autres communes par l'absence d'un bâtiment digne de ce nom pour le stockage des véhicules et matériels nécessaires à l'employé communal pour son travail.

Depuis des décennies, il fallait se résigner à utiliser un petit local au sous-sol de la salle des fêtes complètement inadapté à cet usage avec une porte d'une hauteur d'à peine 2 mètres (!) et une superficie très insuffisante.

CONSÉQUENCES :

■ Impossibilité d'acheter un nouveau tracteur pour l'entretien de la voirie sans bâtiment pour le mettre à l'abri. Le remplacement du mini tracteur actuel est d'une nécessité absolue : un engin hors d'âge, usé jusqu'à la

corde, très souvent en réparation, avec toutefois une qualité, celle de pouvoir franchir le seuil de la porte du sous-sol !

■ La puissance dérisoire de ce tracteur ne permettait pas l'achat d'un véritable broyeur d'accotement adapté à l'entretien de 25 kilomètres de routes et de nombreux chemins ruraux. Pour entraîner confortablement ce genre de broyeur, une puissance de l'ordre de 80 CV s'impose.

■ Un mini-bus stationné sur la place par tous les temps et victime parfois de dégradations.

■ Un fourgon stocké dans la cour de la maison de l'employé communal et exposé aux intempéries toute l'année.

- Une lame de déneigement stockée dans la cour d'un agriculteur et dégradée par les intempéries.
- Impossibilité de ranger le matériel des associations ainsi que notre chapiteau bâché en dépôt à Beauvoir.
- Impossibilité de conserver des vieux équipements présentant un intérêt historique : voiture des pompiers en dépôt chez un collectionneur de Saint-Aubin, matériels divers...
- Etc.

UN BÂTIMENT HÉLAS AMPUTÉ D'UNE TRAVÉE

Le projet initial prévoyait une surface idéale de 180 m² avec 3 travées de 6 mètres sur 10.

Il fallut supprimer une travée pour respecter le PLU communal qui prévoyait dans cette zone une distance minimale de 10 mètres par rapport aux parcelles voisines dans cette zone.

Sans la troisième travée, l'espace de stockage reste insuffisant. Le sous-sol de la salle des fêtes destiné à stocker le matériel des associations ne pourra être libéré complètement.

Fort heureusement, la nouvelle implantation retenue par la mairie laisse l'emplacement pour une troisième travée et le bâtiment pourra être rallongé dans le cadre du PLUi (Plan local d'urbanisme intercommunal), qui rend caduque le PLU, pour retrouver la surface initialement prévue.

Mais s'y prendre à deux fois alourdira forcément la facture... Voilà le résultat quand la polémique stérile prime sur l'intérêt général.

L'implantation nécessita le déplacement du skate-park et non la suppression comme certaines personnes polémistes l'ont laissé croire aux habitants.

G.P.



Les travaux de terrassement par l'entreprise MICHALIK



Le raccordement du bâtiment aux différents réseaux

ENTREPRISES INTERVENUES SUR LE CHANTIER :

- BAILLY de Savigny-en-Sancerre (Cher) pour la fourniture et le montage du bâtiment. **Coût : 46 146 € HT**
- MICHALIK de Saint-Privé pour les travaux de terrassement et de maçonnerie. **Coût : 16 365 € HT**
- Installation électrique et alarme. En attente.

Eclairage public

*Un réseau entièrement
renové avec l'installation
de lampadaires à LED*



Démontage des lampadaires avec lampes

Avec la quatrième et dernière tranche s'achève le programme de rénovation du réseau d'éclairage public démarré en 2016. Au total, 76 lampadaires ont été remplacés.

À l'exception du centre bourg, tous les lampadaires de la commune sont neufs et utilisent la technologie LED qui remplace les lampes à mercure dont la commercialisation est maintenant interdite.

Désormais tous les hameaux bénéficient d'une lumière émise de qualité avec la satisfaction pour la municipalité de disposer d'un réseau nécessitant peu de maintenance car sans ampoules à changer..., ni usagers mécontents !

Les 19 derniers points d'éclairage remplacés cette année se situent pour l'essentiel dans les hameaux des Davids, des Grangées, de la Fumée, des Colins, des Naudins et de Maurepas.

Rappelons qu'en 2018, le remplacement des lampadaires concerna les hameaux du Chêne, du Crot et la rue de Toucy.

Coût de l'opération : 12 590 € TTC avec une subvention de 50% du montant H.T. accordée par le syndicat départemental d'énergie de l'Yonne (SDEY)

DES ARMOIRES DE COMMANDE RÉNOVÉES

Des lampadaires neufs ne suffisent pas à eux seuls à garantir la fiabilité du réseau d'éclairage public, les systèmes de commande éparpillés sur le territoire de la commune doivent aussi être en bon état.

Depuis 2008, les composants vieillissants des armoires

de commande (contacteur, horloge, interrupteur crépusculaire et cellule) ont été progressivement remplacés par des matériels neufs et plus performants au fur et à mesure des dysfonctionnements constatés.

Dernièrement, quelques armoires ont été dotées d'horloges astronomiques. Sans capteur de luminosité, ces horloges commandent l'éclairage public en fonction des heures de lever et coucher du soleil du lieu d'installation. L'absence de cellule limite le vandalisme et empêche les perturbations extérieures intempestives. Sans cellule extérieure à placer, l'installation est simplifiée, plus économique et réduit les frais de maintenance.



Avec une horloge astronomique, l'installation est simplifiée et la fiabilité augmentée

Grâce aux compétences en électrotechnique du premier adjoint, nous assurons nous-mêmes la maintenance de ces armoires et réalisons ainsi de substantielles économies en évitant de coûteux contrats de maintenance ou l'intervention ponctuelle de sociétés spécialisées.

G.P.

Entretien des bâtiments

Les menuiseries de l'école/mairie et du cabinet médical repeintes

La réhabilitation complète du bâtiment école/mairie s'est achevée en 2011. 8 ans après, la peinture extérieure des menuiseries était dégradée sous l'effet du soleil et des intempéries et sans doute aussi en raison d'une exécution un peu sommaire par l'entreprise ayant remporté le marché de l'époque.

Pour conserver le bel aspect du bâtiment, décision fut prise de les repeindre.

D'autre part, l'enduit sur le pignon face à l'église, réalisé par l'entreprise TAUPIN lors de la rénovation avait particulièrement mal vieilli, des souillures et des coulures noirâtres sous les fenêtres et le sous-bassement ainsi que des micro-fissures nuisaient fortement à l'esthétique du bâtiment. Ce mur fut donc repeint dans la couleur originale de l'enduit.

Les menuiseries extérieures du cabinet médical donnant sur la cour ont-elles aussi été repeintes, excepté la porte d'entrée.

Remplacement de menuiseries

- PORTE D'ENTRÉE DU CABINET MÉDICAL

La porte du cabinet médical, de médiocre qualité, fonctionnait très mal malgré de multiples réparations. Elle restait ouverte la plupart du temps ! Pour en finir avec cette situation et accueillir dignement les patients du docteur PINAS, la porte a été remplacée par une autre, mieux adaptée à l'accueil de public et de surcroît en PVC, donc sans entretien.

- PORTES-FENÊTRES DU RESTAURANT

Les deux portes-fenêtres des entrées extérieures de la salle du restaurant située au sous-sol du multicommerce ne fermaient plus. Avec ces portes, elles aussi de médiocre qualité et fragilisée par des tentatives d'effraction, la sécurité du bâtiment n'était plus assurée.



Réfection de la peinture des volets et façade de l'école



Peinture des fenêtres et volets du cabinet médical

Ces travaux ont été confiés à Olivier DELHAYE, artisan peintre de Beauvoir.

Coût de l'opération : 5463 € HT

Toutes les portes d'entrée et les volets auront été changés, 12 ans seulement après leur mise en service !

- FENÊTRE DU LAVOIR DE BAGIN

Avec son vitrage régulièrement brisé par les petits casseurs, cette fenêtre était en mauvais état. Pourtant réalisée en chêne par Guy DESPERAK en 1982, très exposée aux intempéries elle finit par pourrir par manque d'entretien. Espérons que le nouveau vitrage résistera aux incivilités.

C'est l'entreprise « A vos mesures » de Toucy qui obtint le marché pour remplacer ces menuiseries.

Coût total de l'opération : 9000 € HT

G.P.

Echos de la forêt

*Encore une belle vente de bois pour 2019 :
Une recette importante pour le budget communal*



L'excédent de bois de chauffage, du à la diminution du nombre d'affouagistes, devient très difficile à vendre par manque d'exploitants forestiers intéressés

VENTE DE BOIS 2019

Les 296 m³ de bois d'œuvre issus de l'exploitation des parcelles 7, 19 et 20 ont trouvé acquéreur lors de la vente aux enchères du 25 juin organisée par l'ONF.

La société nivernaise «Les Ateliers du Chêne» du groupe CHARLOIS emporta l'adjudication pour 44 582 €, soit 150 € du m³. Les cours élevés de 2018 se sont heureusement maintenus mais selon l'ONF, cette embellie sur les prix pourrait fortement s'assombrir dès l'année prochaine.

EN CHIFFRES

44 582 €	Prix de vente
150 €	Prix du m ³
296 m³	Volume prélevé sur 15 hectares
165	Arbres prélevés
138	Chênes
15	Hêtres
21	Chataigniers
2	Hêtres
4	Autres

TRAVAUX SYLVICOLES

L'exploitation des parcelles 4 et 5 est prévue pour 2022 après cloisonnement. Compte tenu du très faible volume de bois dans ces cloisonnements et du nombre réduit d'affouagistes, ces travaux ont été confiés à une entreprise. Ils seront réalisés début 2020.

On rappelle que les cloisonnements facilitent l'accès aux parcelles tout en canalisant la circulation des engins pour protéger les sols du tassement

Coût de l'opération : 2 712 € HT.

AFFOUAGES 2019/2020

Les affouages seront constitués par une partie des houppiers des parcelles 7, 19 et 20 et par du taillis de cloisonnement dans la parcelle 17.

Guy PREVOST, premier adjoint, est désigné lotisseur pour la saison 2019/2020 par le conseil municipal. Il effectue cette tâche depuis 1997, date à laquelle ses prédécesseurs, MM. Pierre PREVOST et Jean BARDOT abandonnèrent la fonction en raison d'un âge avancé.

Le rôle du lotisseur est de répartir en lots le bois délivré par l'ONF entre les affouagistes le plus équitablement possible, d'effectuer le marquage de ces lots et d'en établir les plans.

En 1999, le nombre d'affouagiste s'élevait à 163 ! Partager une parcelle de 5 hectares en 163 lots contenant chacun un volume de bois à peu près égal n'était pas une mince affaire. Aujourd'hui, avec une moyenne de 30 affouagistes par an et un autre mode d'exploitation de la forêt, la tâche est plus aisée.

G.P

Travaux en bref

Gouttières du toit de l'église

Lors de la réfection de la couverture de l'église, la pose de gouttières s'avérait une nécessité pour permettre l'assainissement du bas des murs mais il restait à résoudre le problème de l'évacuation des eaux de pluie collectées sur les façades nord et est.

Après la mesure des niveaux sur le terrain, la pente nécessaire à l'écoulement se révéla suffisante pour rejoindre un regard existant vers la boîte aux lettres de la Poste fixée sur le mur de la mairie.

Les travaux de terrassement, pose de buses et regards furent confiés à l'entreprise de travaux publics MICHALIK de Saint-Privé.

Coût de l'opération : 1690 € HT



Jean-Claude MICHALIK,
entrepreneur de travaux publics

Voûte de l'église



L'infiltration des eaux résultant du mauvais état de l'ancienne toiture avait provoqué l'effondrement d'une partie de la voûte de la petite chapelle latérale nord. Nous avons autorisé le père GRÉGOIRE, curé de notre paroisse, à faire enlever les panneaux de bois séparant cette chapelle du reste de l'église. Il convenait donc de réparer cette voûte : L'entreprise LAZZARI se chargea des travaux.

La menuiserie SIMONNET d'Aillant démontra ces panneaux début décembre. L'église retrouve ainsi son aspect originel. C'est l'abbé NOIROT qui fit installer ces cloisons dans les années 60. Étant donné le petit nombre de fidèles, les messes se déroulaient dans cette chapelle où avait été installé un système de chauffage qui rendait les offices plus confortables en hiver.

Les peintures de FALCUCCI ont été découpées et seront réinstallées dans l'église.

Histoires de plafond !



Le sous-plafond de la salle de restaurant situé au sous-sol du multicommerce vient d'être refait cette année pour la quatrième fois. On croit rêver !

Il est refait une première fois lors de la construction car on s'aperçoit que la hauteur sous plafond est inférieure à celle figurant sur les plans et aux normes. Au-dessus de ce faux-plafond se trouvent des tuyaux de chauffage central et d'évacuations des eaux usées du rez-de-chaussée.

Des fuites dans ces canalisations ont à trois reprises endommagé ce faux plafond depuis 2008 ! L'eau s'accumule, détrempe le placoplâtre qui finit par s'effondrer en certains endroits.

Le faux plafond a été refait par nos soins avec des dalles carrées sur rails : la réparation sera plus rapide et moins coûteuse lors du prochain sinistre...

Monument ROBERT

Notre cimetière ne possède qu'un seul monument en pierre. Il fut érigé pour sa famille par Anatole ROBERT, bienfaiteur de notre commune et décédé sans enfant (voir article dans le Cerlier 2013).

Ce monument a plutôt bien résisté à l'usure du temps mais la lourde porte d'entrée était tombée et des infiltrations d'eau dans le toit menaçaient la solidité de la structure.

Dans le cadre de la réhabilitation du cimetière et par reconnaissance pour la générosité d'Anatole envers son pays natal, l'employé communal effectua les réparations nécessaires.

Rappelons qu'il fera don à la commune du bâtiment abritant aujourd'hui le cabinet médical ainsi que 3 hectares de terres et une rente annuelle de 4000 francs pour l'aide sociale.



Entretien de tombes

Douze soldats « Morts pour la France » en 14-18 sont inhumés dans le cimetière de Merry-la-Vallée (voir Cerclier 2018).

Certaines tombes de ces poilus ne sont plus entretenues depuis longtemps. Pour certains la famille a disparu, d'autres n'ont jamais eu de descendance ayant été tués dans la fleur de l'âge avant d'avoir pu fonder un foyer.

En témoignage de respect pour nos aînés qui sacrifièrent leur vie pour la Patrie, la commune assure l'entretien des sépultures laissées à l'abandon.



Entretien des chemins ruraux

Chaque hiver, l'employé communal consacre une partie de son temps à l'entretien des chemins communaux dans leur partie boisée. Cette année, les travaux se sont concentrés sur les rives du ru de Vaux dans le bas de la Champagne.

Des arbres gênant la circulation ont été coupés ainsi que d'autres entravant l'écoulement de l'eau dans le ru. Dans le bas du chemin des Prés du Crot, des étrognes de saules furent étêtées.

Ces spécimens deviennent rares sur la commune et il convient de les préserver par un entretien régulier. Conduire des arbres en forme d'étrogne est une ancienne pratique permettant d'obtenir un volume de bois de chauffage important dans les haies.



M. Thierry COUSON assure l'entretien des chemins ruraux étroits.

Patrimoine rural

Deux croix déplacées pour être mises en valeur en bordure de voirie

LA CROIX DE SAINT-FIACRE

Située dans le hameau du Crot, cette croix se trouvait dans une propriété privée. A l'origine, elle était sur le domaine public, en bordure de l'ancienne rue desservant le Crot (aujourd'hui rue des Guerriers) qui se prolongeait alors jusqu'au lavoir.

Après 1870, une nouvelle route est construite et rend inutile une partie de l'ancienne qui finira par être englobée, avec la croix, dans la propriété de la famille BONJOUR/JOUBERT à une date et selon des modalités inconnues. Elle resta très longtemps visible de la route avant d'être dissimulée partiellement par la plantation d'une haie vive de clôture.

Le propriétaire actuel accepta le déplacement de la croix, désormais visible de tous en bordure de la route. Ainsi, ce témoignage des pratiques religieuses du passé, modeste élément de notre patrimoine rural se retrouve sur le domaine public avec l'assurance d'être conservé pour les générations futures.

La municipalité remercie vivement M. Thierry PINAS pour sa compréhension et sa générosité.

LA CROIX DE SAINT-JOSEPH

Située dans le haut du hameau des Davids, la croix de Saint-Joseph et son socle en pierre ont été démontés et restaurés. Le maire forgea en personne les volutes manquantes dans la forge de Gérard CAGLINI et l'employé communal assembla ces nouvelles pièces et celles retrouvées au sol.

Cette croix se trouvait auparavant en bordure d'un pré à l'entrée du chemin des Grangées aux Davids, le long d'une clôture de barbelés envahie par les épines. Très abîmée par une épareuse (voir Cerclier 2018), elle était devenue invisible. La croix fut remontée quelques mètres plus loin en bordure de la route, à la vue de tous et avec des abords faciles à entretenir.

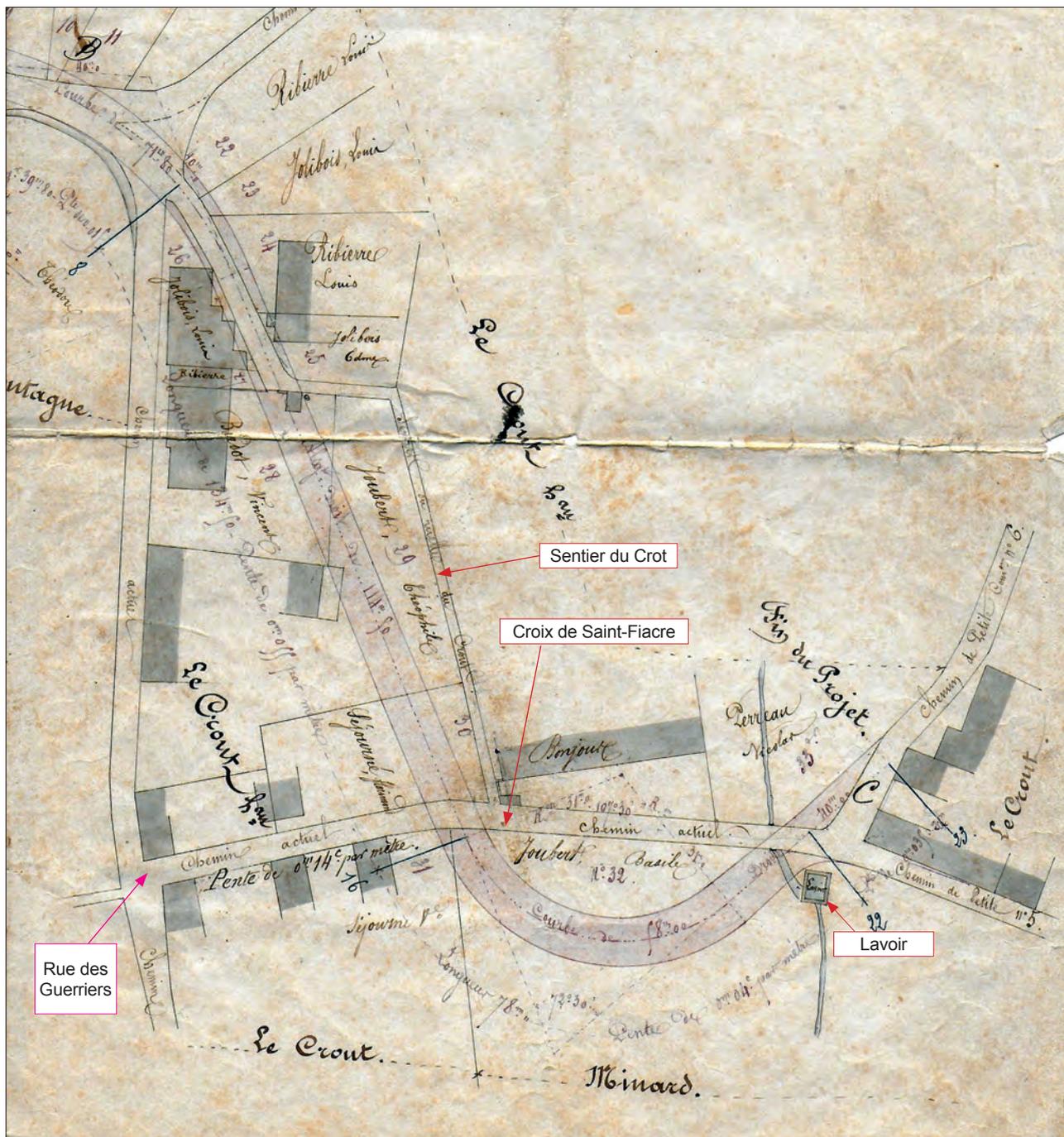
G.P.



La croix de Saint-Fiacre au Crot de nouveau sur le domaine public



La croix de Saint-Joseph aux Davids sauvée de la ruine



PLAN DU TRACÉ DE LA NOUVELLE ROUTE DU CROT APPROUVÉ LE 14 JUIN 1870

(Archives communales)

Avant 1870, la traversée du Crot se faisant uniquement par l'actuelle rue des Guerriers qui se prolongeait en ligne droite jusqu'au lavoir. En rose figure le tracé de la nouvelle route en épingle à cheveu qui présente une pente plus faible, mieux adaptée à la traction animale de l'époque.

La croix de Saint-Fiacre se trouvait devant la maison BONJOUR, en bordure de l'ancienne route.

On note sur le plan l'existence du sentier du « Crot », dont une partie subsiste encore aujourd'hui pour desservir un jardin. Il servait alors de raccourci aux piétons pour traverser le Crot ou se rendre à la fontaine.

Ce sentier fit l'objet d'une vive polémique entre riverains et mairie au cours de l'année 1937. Un compromis mettra fin au conflit l'année suivante grâce à la médiation du Conseil de préfecture interdépartemental de Dijon.

Ce plan met en évidence l'évolution du foncier bâti dans le hameau du Crot...

Restauration du maître-autel de l'église

La société ARCAMS d'Autun nous a remis les résultats de l'étude préalable aux travaux



Le retable de l'église de Merry-la-Vallée

Malgré un bon état structurel, le retable du maître-autel de l'église offre un aspect de délabrement peu digne d'un objet classé par les Monuments Historiques. La municipalité avec l'aide de l'association "Sauvegarde du site Saint-Félix" envisage de rendre son éclat et son intérêt à cette belle œuvre de notre patrimoine. Toutefois un objet classé nécessite une étude préalable pour établir un cahier des charges des travaux à réaliser avec l'accord de l'Etat.

UNE ÉTUDE SUBVENTIONNÉE PAR LA DRAC

Suite au lancement d'un appel d'offres en 2017, cette étude fut confiée à la société ARCAMS basée à Autun en Saône-et-Loire pour un montant de 8 500 € H.T. La Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Bourgogne nous attribua une subvention de 50%. L'étude se déroula à la fin de l'été 2018 et le rapport très documenté de 172 pages nous parvint en 2019.

Il se résume ainsi :

1. ETAT SANITAIRE DU MAÎTRE-AUTEL

Présence d'algues sur le sol due à une forte humidité et à un manque d'aération.

Présence d'une forte humidité en sous-œuvre avec remontées capillaires et efflorescences salines dues au ruissellement des eaux de pluie venant frapper la base du mur côté sud. Ces efflorescences résultent du stockage du sel de déneigement stocké dans le passé au droit de la travée du Chœur.

La pose de gouttières en 2018 et la création d'un trottoir avec bordures en 2017 devraient réduire considérablement ce problème d'humidité.

2. SONDAGES STRATIGRAPHIQUES

Ils ont permis d'identifier deux époques décoratives antérieures à celle actuelle :

- **1ère époque** : Décor du XVII^e siècle
Décor de faux marbre, aplat bleu, fût de colonne rouge à veiné gris clair ; chapiteaux dorés ; les autres ornements et bas-reliefs sont polychromes

- **2ème époque** : Décor du XVIII^e siècle
Décor de faux marbre rose à veiné gris. Chapiteaux et ornements dorés. Les tableaux en bas-reliefs sont recouverts de faux marbre.

- Epoque actuelle

Faux marbre gris clair à veiné gris foncé, chapiteaux et ornements dorés.

3. PROPOSITION DE RESTAURATION

Il conviendra de choisir entre la mise au jour du décor original ou la conservation du décor actuel.

Deux tranches de travaux sont à prévoir :

- Assainissement, traitement de l'humidité et extraction des sels.

- Restauration du décor après nettoyage, réparation et blanchiment à la chaux des murs de l'église.

Les conclusions de cette étude préalable permettent la demande de devis auprès de prestataires spécialisés avec le soutien de la DRAC. En procédant par tranches, la faisabilité financière de l'opération est assurée.

Les subventions accordées par l'Etat aux objets classés, les dons à récolter par la Fondation du Patrimoine et la participation financière de l'association de sauvegarde du site Saint-Félix doivent couvrir la majeure partie de la dépense.

G.P.



DÉCOR ORIGINAL DU RETABLE AU XVII^E SIÈCLE

Le retable est édifié en 1666. De style corinthien, il est doté d'un portique à colonnes cannelées, de chapiteaux à feuilles d'acanthé et volutes et d'un entablement à frises et denticules. Il est couronné d'un fronton doté aussi d'un portique flanqué de colonnes et volutes dorés. La niche du fronton abrite la statue du patron de l'église.

COMPOSITION

Bas relief central :	La descente de la croix	Statue centrale :	Saint-Vincent
Bas relief latéral gauche :	Le jardin de Gethsémani	Statue gauche :	Saint-Fiacre
Bas relief latéral droit :	La transfiguration.	Statue droite :	Saint-Sulpice

La taverne des korrigans

*Un nouveau bar -
restaurant -
épicerie
ouvert à Merry
depuis juillet*



La fabrication des délicieuses crêpes du mardi...

Fermé depuis de longs mois, le bâtiment reprend vie avec l'arrivée d'Emeline et Ludovic venant de Bretagne où ils tenaient une pizzeria. Une origine qui explique le nom du restaurant, les korrigans sont des petits lutins, tantôt bienfaisants, tantôt malfaisants, des légendes bretonnes. Grâce à l'opération « SOS villages » de la chaîne TF1, ils découvrent que la commune cherche un repreneur pour le multicommerce et souhaitant se rapprocher de la Forterre, ils s'installent à Merry pour faire revivre un commerce en milieu rural. Avec le concept de taverne, ils espèrent favoriser la convivialité.

Leur principale activité est la restauration traditionnelle avec des produits frais et la tenue d'un bar auxquels s'ajoutent la vente d'épicerie de première nécessité et un dépôt de pain.

Avec la fermeture de la boulangerie de Parly, c'est une aubaine pour les Merrillons, un palliatif aux kilomètres à parcourir tout en favorisant le lien social.

Faire vivre un commerce en milieu rural est l'affaire de tous : du repreneur, de la municipalité et des villageois qui doivent jouer le jeu.

G.P.

DU LUNDI AU VENDREDI MIDI

FORMULE DU MIDI :

ENTRÉE PLAT DESSERT

13,50 €

LE WEEK-END SUR RÉSERVATION

*LE SAMEDI MIDI ET SOIR
ET LE DIMANCHE MIDI*

24,90 €

TOUS LES VENDREDIS

SOIRÉE PIZZA JUSQU'À 22H

LE MARDI

VENTE DE CRÊPES TOUTE LA JOURNÉE

SOIRÉE À THÈME TOUS LES MOIS

TEL : 03 86 35 35 96

<https://latavernedeskorrigans.eatbu.com>

VISIBLE SUR FACEBOOK

Manger local, c'est mieux !

Pascal GROS, éleveur à Merry au hameau de Vaux, vend en direct sa production de viande bovine de race « Blonde d'Aquitaine »



Des animaux nourris avec des produits de la ferme

Le monde agricole, en particulier l'élevage, affronte des difficultés sans précédent qui mettent en danger les exploitations. Des cours désespérément bas, résultant de la politique de la grande distribution (bien loin de l'esprit des « Etats Généraux de l'Alimentation ») et d'une mondialisation à outrance, ne rémunèrent pas correctement le travail de nos éleveurs.

La politique de libre échange de notre pays pousse à des prix toujours plus bas. Avec la ratification du CETA, en attendant les accords du Mercosur en suspend pour l'instant, elle favorise encore plus des importations de viande produite dans des conditions interdites en France sans se soucier des conséquences sur nos éleveurs.

Si l'on ajoute à cela les aléas climatiques, en particulier la sécheresse de ces deux dernières années, sans oublier le dénigrement du monde agricole par les "bobos" citadins, nos paysans sont soumis à rude épreuve !

Il faut privilégier les circuits courts avec des produits sains et de qualité à des prix qui permettent au producteur de vivre dignement de son travail. C'est aussi bon pour la planète car moins de gaz à effet de serre est émis.

Les animaux de Pascal sont nés en Vaux et nourris en plein air avec l'herbe de ses prés en bonne saison et avec des céréales et du foin produits sur sa ferme le reste de l'année.

G.P.

**LA VIANDE EST CONDITIONNÉE EN COLIS
DE 10 KG AU PRIX DE 13,50 € LE KG**

COMPOSITION DES COLIS

- 1 Côte de bœuf (1,5 à 2 kg env.) ou faux filet
 - Steaks hachés (1,5 kg env.)
 - 1 Rosbeef (1,5 kg env.)
 - Beefsteaks (1,5 kg env.)
 - 1 Bœuf mode
 - 1 Bœuf bourguignon
 - 1 Pot au feu ou saucisses
 - 1 Paquet de farce
 - Possibilité d'abats à 6 € le kg
- (Bœuf mode, bourguignon et pot au feu peuvent être remplacés par des steaks hachés...)

Les colis sont ensachés, étiquetés, prêts à cuisiner ou à congeler.

Livraison à domicile par Pascal en véhicule frigorifique.

Pour tous renseignements et réservations :

06.37.01.33.21

ou pascalgros89@gmail.com

L'actu en bref

Vie scolaire



Madame Angélique BARATIN

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons retrouvé Angélique qui effectua des remplacements tous les vendredis durant l'année scolaire 2017/2018. Au 1^{er} janvier, elle remplaça M. Quentin TRONCHET, parti fin 2018, après avoir enseigné seulement trois mois en remplacement de Mme MANGIN d'HERMANTIN.

Elle restera sur le poste toute l'année scolaire 2019-2020 avec la classe unique de Merry qui comprend 24 élèves de CM1 et CM2.

LES ENFANTS RACONTENT LEUR VOYAGE SCOLAIRE

Chers Merrillons,

Le jeudi 17 et le vendredi 18 octobre, nous sommes partis avec les élèves de CE2- CM1 de St-Aubin au Futuroscope près de Poitiers. Grâce à ce parc nous avons découvert le monde de l'image et des nouvelles technologies. Nous avons pris le bus à 5h30 et nous sommes arrivés vers 10h45.

Nos attractions préférées étaient :

- Danse avec les robots : on était assis dans une main qui gesticulait dans tous les sens.
- Arthur et les Minimoys : c'est une aventure en 4D (c'est des images en 3D avec des mouvements et des sensations).
- L'extraordinaire voyage : nous étions dans un siège qui s'est élevé, nous avions des images tout autour de nous, on avait l'impression de voler.

Nous avons vu les mascottes d'Arthur et des Lapins crétiens.

Nous avons mangé dans un fast-food où nous pouvions choisir notre menu. Nous avons trouvé ça très bon. Le

soir, nous avons vu un magnifique spectacle nocturne mais dommage, il pleuvait.

Puis nous sommes rentrés à l'hôtel juste à côté du parc. Nous avons dormi avec nos amis dans des chambres par 3 ou par 5. À 7 h du matin, nous étions quasiment tous debout ! Nous avons pris notre petit déjeuner vers 8h30, il était copieux et à volonté. Nous avons refait des attractions toute la matinée puis nous sommes allés acheter des souvenirs avant de partir à 15h du Futuroscope.

Durant le trajet du bus nous avons dormi, joué, regardé un film, pris des photos et dessiné.

Ce voyage était fantastique et extraordinaire. Il a été en partie possible grâce à la vente de brioches du mois de septembre (863 euros récoltés), à la boîte déposée à la Taverne des Korrigans et aux dons. Merci à ceux d'entre vous qui y avez participé !

Les élèves de Merry-la-Vallée



L'aventure en 4 D...

Secrétariat de mairie

La santé de Sandrine ne lui a pas encore permis de reprendre le travail. Sa remplaçante Gaëlle est partie en mars pour un poste qui lui convenait mieux. Avec son départ le fonctionnement du secrétariat fut un peu perturbé car le Centre de gestion n'avait personne à nous proposer.

Fort heureusement, Madeline assura l'intérim quelques heures par semaine pour effectuer les tâches les plus pressantes. Depuis octobre, grâce à un arrangement avec la mairie de Villefargeau où elle travaille, elle occupe désormais le poste de secrétaire à mi-temps et elle vous accueillera avec plaisir aux heures d'ouverture.



Un hommage à Christian JOLIBOIS

UN « ROSIER DE LA MÉMOIRE » DÉPOSÉ PAR LE SOUVENIR FRANÇAIS POUR UN ANCIEN COMBATTANT "MORT POUR LA FRANCE" EN OPÉRATIONS EXTÉRIURES

Dans le cadre de l'hommage national organisé par le Souvenir Français national, la délégation générale de l'Yonne procéda le dimanche 3 novembre 2019 dans notre cimetière au fleurissement de la tombe de Christian JOLIBOIS avec le dépôt d'un « rosier de la mémoire »

Cette cérémonie se déroula en présence de la famille (sa maman Albertine et son frère Patrick), des autorités civiles et militaires, d'un représentant de M. le préfet, des représentants des associations d'anciens combattants et de leurs porte-drapeaux, de l'adjoint au maire et de deux Merrillonnes.

Le Souvenir Français a souhaité que ce rosier impose l'idée d'une mémoire nécessaire pour que le 11 novembre 2019, le président de la république inaugure le monument sur lequel sont inscrits les 548 noms des combattants Morts pour la France dans les opérations extérieures (OPEX) auxquelles a participé notre pays depuis 1969.



Christian JOLIBOIS

Mort pour la paix

Né à Joigny le 3 juillet 1959. Marsouin de 1ère classe du 3ème régiment d'infanterie de marine, mort pour la France le 14 février 1979 à 19 ans, tué à l'ennemi à Abéché au Tchad où il était affecté à la mission Tacaud. Titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre des T.O.E.

Un nouvel artisan à Merry

Christian ABECK travaille dans le bâtiment depuis 1990, soit 29 années d'expérience professionnelle acquise chez des artisans locaux. Il est installé à Merry-la-Vallée en Bagin depuis 6 ans et la création de son entreprise date de 6 mois.

Il est spécialisé dans la plomberie, chauffage - ramonage, zinguerie et électricité. Il propose également l'agencement complet de salles de bains. Sa polyvalence est un atout qui évite au client de s'adresser à plusieurs corps de métiers pour un même chantier. Il se tient à votre disposition pour tout devis, dépannage et conseils.



Réseau haute-tension



Au printemps, une entreprise mandatée par AERDF élagua des branchages menaçant la sécurité d'une partie des lignes haute-tension de la commune à proximité des hameaux du Chêne et du Crot.

Là encore, la collectivité doit pallier l'inconscience ou la négligence de certains propriétaires riverains qui laissent croître des plantations en bordure de ces lignes et des routes.

Commémorations

Armistice du 11 novembre 1918



La dépose de la gerbe

Photo: E. Poulet

Pour cette commémoration 2019, la municipalité fut heureuse et fière d'accueillir les fidèles participants à cette cérémonie dans un environnement nouveau qui met en valeur notre monument aux morts grâce aux importants travaux réalisés dans le cimetière.

La municipalité remercie tous ceux qui ont à cœur d'accomplir leur devoir de mémoire envers ces poilus qui ont enduré de terribles souffrances et fait le sacrifice de leur vie au cours de cette guerre atroce.

Elle remercie aussi M. René MARCHAND, notre fidèle porte drapeau depuis tant d'années, M. Guy DESPÉRAK, ancien combattant d'Algérie, pour la lecture du message de l'UFAC et les enfants des écoles et collèves pour la dépose des fleurs et le rappel du nom de ceux qui sont Morts pour la France.



Une rose sur la tombe de nos soldats tués en 14-18

Photo: E. Poulet

Victoire du 8 mai 1945

La cérémonie se déroula sous une pluie battante qui dissuada beaucoup de Merillons d'y assister. Le discours du maire dans le cimetière fut précédé d'un moment de recueillement sur la place devant la plaque mémorielle d'Henri CHAMVRES, victime de la barbarie nazie. Cette plaque fixée sur le clocher a été inaugurée le 14 juillet 1984 en présence du maire Pierre PRÉVOST et dévoilée par Cécile CHAMVRES des Noues, sœur d'Henri, à l'occasion du 40^e anniversaire de sa disparition. Henri, maquisard, mourra à Diges sous les balles allemandes, fusillé le 13 juillet 1944 à 25 ans après avoir été torturé.

Henri occupait un emploi de cantonnier dans notre village depuis octobre 1942. On pourra relire le témoignage de Pierre PRÉVOST, dans le Cerclier 2012, sur les circonstances de la mort d'Henri.



Henri CHAMVRES (1919-1944)
Archives Jacqueline TRUCHY née DURVILLE (†)

Reliance

Le bilan 2019 et les activités en 2020



Un aperçu du vide-greniers 2019

Au cours de l'assemblée générale extraordinaire Reliance s'est doté de nouveaux statuts et d'un conseil d'administration constitué des personnes suivantes :

MANIEZ Patrick, LECOIN Marc, DUGARD Jean-Rémi, ROUQUET Olivier, VANNIER Thierry, RUSSI Alexandra, PINON Léonard, STIZ Evelyne, RIQUE Francis, TARDELLA Yvonne, BONFILLOU Didier.

MANIEZ Patrick, LECOIN Marc, ROUQUET Olivier ont été élus par le conseil d'administration aux fonctions de président, secrétaire et trésorier.

Reliance compte actuellement 37 membres.

POUR MÉMOIRE, LES ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR RELIANCE POUR LA SAISON 2018-2019 :

- Projection photo commentée sur les animaux de l'Yonne 25 décembre 2018,
- Soirée mondagage le 23 février 2019,
- Trois soirées cinéma les 10 mai, 15 juin et 23 décembre avec la participation de la mairie par l'achat d'un écran fixe pour le foyer socio-culturel.
- Création de la P'tite Fabrique par Alexandra RUSSI. « La P'tite Fabrique » agit sous l'égide de Reliance pour favoriser les liens, les projets et les actions entre les enfants, les jeunes, les adultes et les anciens de Merry-la-Vallée au cours d'ateliers les 1er mercredi et 3ème ou 4ème samedi du mois.

La P'tite Fabrique est constituée d'un groupe d'enfants et de jeunes de Merry-la-Vallée et de villages avoisinants (âgés de 5 à 20 ans) limité à 18 par an.

La P'tite Fabrique est également constituée d'adultes de Merry-la-Vallée et d'ailleurs qui choisissent volontairement et bénévolement d'encadrer les ateliers et les animations qui permettent aux enfants et aux jeunes de réaliser les projets.

La P'tite Fabrique a organisé une journée de collecte des déchets dans la nature avec les ados et des plus jeunes au printemps ; Un atelier gravure encadré par Marc Lecoin où le logo de la P'tite fabrique a été créé et imprimé sur des T-shirt ;

Un atelier « Sculpte ta citrouille » suivi d'une récolte de bonbons dans le village à l'occasion d'Halloween. De plus, les jeunes ont décoré la salle pour les soirées ciné et la cuisson du pop-corn.



Logo "la P'tite Fabrique"

La P'tite Fabrique a obtenu un prix de la MSA pour un projet d'aménagement à Merry-la-Vallée, un lieu de rencontre et de partage entre générations.

- Le vide-greniers et son exposition de cartes postales anciennes et de peintures sur Merry-la-Vallée. Merci aux bénévoles et aux artistes du bois qui nous ont créé un bar qui a été fort apprécié (devant et derrière le bar). Un espace animation et jeux a été organisé et tenu par la P'tite Fabrique pour les jeunes et moins jeunes avec des stands de tirs, course en sac, divers jeux d'adresse, stand de maquillage etc...

- Une balade découverte du château d'Arthé le 12 mai,
- Une conférence de Marcel POULET le 8 décembre sur le chansonnier et poète Aristide Bruant,

En partenariat avec d'autres associations ont également été organisés :

- Un concours de soupe avec le Collectif Musique et Danse (CMD),
- Une cuisson de pain avec les Amis du moulin du Berceau (AMB),
- Une cuisson de pain avec les Amis du château d'Arthé.

Quelques images du vide-greniers et de « Ménage ton village » ...



La vente du boudin fabriqué sur place



La course en sac



Après un discours improvisé de Marcel POULET, l'apéritif offert par la commune lors du vernissage de l'exposition de peintures et cartes postales dans l'église.



Les déchets récoltés lors de l'opération « Ménage ton village » : Bouteilles, circuits imprimés, four micro-onde, emballages divers, etc.

L'opération s'est déroulée autour du centre bourg et s'est terminée par un goûter offert aux enfants par Reliance.



C'est dur...



Démo de tir à l'arc

PROGRAMME 2020 PROPOSÉ PAR RELIANCE :

Janvier

- *Vendredi 17* : 18h30 Prépa vide-greniers à la salle des fêtes de Merry-la-Vallée, les bonnes volontés sont les bienvenues.
- *Vendredi 24* : 20h30 Cinéma SdF Merry-la-Vallée. Projection du film : le mariage de Murielle.
- *Samedi 25* : 15-17h Atelier P'tite Fabrique fabrication de poêles a long manche pour cuisson de crêpes au feu de bois. Vous pouvez faire don de vos vieilles poêles.

Février

- *Mercredi 5* : 16h Crêpes pour tous autour du feu de bois : Cuisson de crêpes à l'aide de poêles à longs manches. Crêpes et vin chaud, lieu à définir.
- *Vendredi 21*: 20h30. Soirée Nanar cinéma SdF Merry-la-Vallée.
- *Samedi 22* : 15h-17h Préparation de Ménage ton village à l'école de Merry. Atelier à prévoir : préparation de la fête du printemps « Ménage ton village ». Réflexion sur la vie des déchets, fabrication de panneaux de sensibilisation destinés aux enfants (affichage à la salle des fêtes). Définir les parcours et préparation de la fête...

Mars

- *Mercredi 4* : 15h-17h Atelier P'tite Fabrique vannerie sauvage, animé par Emilie Pinon (vannière). Recherche et reconnaissance de végétaux et petites vanneries. Utilisation des végétaux disponibles dans la nature (Décoration de la salle pour « Ménage ton village »)
- *Dimanche 8* : VTT SIVU des Belles Vallées SdF Merry-la-Vallée. Pilote Gérard Caglioni.
- *Samedi 21* : Ouvert à tous, Fête du printemps « Ménage ton village » RDV sur la place du village à 14h30 ? Déguisé et prêt à entreprendre un grand nettoyage de printemps en musique ! Goûter offert et boum déguisée !

Avril

- *Mercredi 1er* : 15h-17h Surprise spéciale P'tite fabrique
- *Vendredi 3* : 17h Cinéma documentaire "Cousin comme cochon"
- *Samedi 25* : 15h-17h Atelier P'tite fabrique, création de monstre avec la récupération de ménage ton village. Intervenant Patrick.

Mai

- *Mercredi 6* : 15h-17h Atelier P'tite Fabrique, école Merry-la-Vallée. Fanions, jeux en bois (Alexandra, Léonard, Thierry)
- *Samedi 16* : 19h 20h30 La nuit Merrycaïne SdF Merry-la-Vallée repas ciné Merry Burger projection du film les Frères sœurs
- *Samedi 23* : 15h-17h Atelier P'tite Fabrique, école Merry-la-Vallée. Fanions, jeux en bois (Alexandra, Léonard, Thierry)

Juin

- *Mercredi 3* : 15h-17h Atelier P'tite Fabrique. Décoration, jeux en bois (Alexandra, Léonard, Thierry)
- *Vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14* : Préparation + installation Merry en fête + vide-greniers.

Septembre

- *Dimanche 13* : Rando châteaux. Bruno Bergerie
- *Samedi 19* : Rentrée P'tite fabrique

Octobre

- *Vendredi 2* : 18h A.G. SdF Merry
- *Mercredi 7* : Prépa Halloween
- *Samedi 17* : 14h Expo photo chasseur d'images. Soirée goût 20h30 SdF Merry-la-Vallée
- *Samedi 31* : 20h30 Halloween ciné spécial ado SdF Merry-la-Vallée

Novembre

- *Mercredi 4* : Jeux de société
- *Dimanche 8* : Diaporama fonds marins, photos de plongées commentées par Thierry Vannier SdF Merry-la-Vallée
- *Mercredi 11* : Histoire et commémoration
- *Samedi 21* : Déco Noël

Décembre

- *Mercredi 2* : Déco Noël
- *Samedi 19* : Fête de Noël

Le président, Patrick MANIEZ



La « P'tite Fabrique » de Reliance présente sa poubelle éco-responsable ! Tout commence le 20 mars par un nettoyage de printemps à Merry-la-Vallée.

Comité des fêtes

Des rires en cascade avec le Caribou

Samedi 4 mai, la salle des fêtes accueillait la compagnie théâtrale du Caribou qui rassemble des comédiens amateurs brienonais. Gilles LUBRANO et sa troupe ont joué « Stationnement alterné », une adaptation d'une pièce de l'auteur britannique Ray Cooney avec une transposition à Montreuil et Ivry.

C'est l'histoire de Jean Martin, chauffeur de taxi, marié malgré lui à 2 femmes. Pour mener cette double vie, il doit tenir un agenda méticuleux qui explose après une action presque héroïque. Des situations cocasses, des mensonges en série, des quiproquos nombreux et des répliques hilarantes ont réjoui un fidèle public.



Un moment de détente et de bonne humeur avec les comédiens du Caribou (Ph. Mireille MAUCOLO)

La randonnée de l'Enfant Félix

**UNE PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE
POUR LA 22^E ÉDITION**

Profitant d'une grande douceur printanière, une centaine de randonneurs, une trentaine de cavaliers des attelages et une douzaine de cyclotouristes (soit plus de 150 participants) se sont retrouvés, dimanche

24 mars vers midi, à la chapelle Saint-Félix, située dans la forêt de Merry-Vaux au lieu-dit « les Bois Royaux ».

Venu d'Aillant, Parly, Saint-Aubin, Dracy, Toucy, Beauvoir, Egleny, Merry et d'autres communes encore, tous ont apprécié l'ambiance conviviale et le partage du pot organisé comme d'habitude par le Comité des fêtes de Merry-la-Vallée à l'ombre des chênes centenaires.



Photo souvenir sur la place Henri Chamvres avant le départ de Merry-la-Vallée pour la chapelle Saint-Félix

La randonnée intercommunale

Pour cette 23^e édition, le 23 juin, Lindry était la commune organisatrice et a vu converger les 228 randonneurs, vététistes et cavaliers au départ des sept villages participants. Parly remporta le trophée.

Merry rassemblant 14 marcheurs a pu accéder à la 4^e place.

Participation globale nettement en baisse cette année certainement due à la chaleur accablante qui régnait à cette période, il a d'ailleurs été question un moment d'annuler la manifestation pour cause de canicule. Heureusement il n'en fut rien, les rafraîchissements et le traditionnel banquet attendaient tout le monde à l'arrivée pour la remise du trophée.



Avant le départ pour Lindry... (Photo Gil Pisselet)

La petite histoire du château d'Arthé

Par Claude MERSIER



D'après une carte postale : Le château d'Arthé vers 1900.
Sur la grosse tour, on observe encore le petit lanternon aujourd'hui disparu.

Arthé est aujourd'hui un lieu-dit de la commune de Merry-la-Vallée, en limite de Parly, à quelques kilomètres au nord de la ville de Toucy. Le château d'Arthé se trouve à la lisière sud-ouest du "bois de La Salle", sur un léger ressaut de la colline qui domine le ru de Maurepas. Du haut de sa grosse tour, où il y avait encore un lanternon au tout début du vingtième siècle, on peut admirer le paysage très loin aux alentours.

AUX ORIGINES

Au 5^{ème} siècle, les terres autour de Toucy appartenaient à la famille de Saint-Germain, évêque d'Auxerre. Il fit de nombreuses donations à l'évêché d'Auxerre, dont la terre d'Arthé.

Au 9^{ème} siècle, il est fait mention de la "villae" d'Arthé occupée par un certain Gaudefridus. Les villae étaient une sorte d'exploitation agricole.



Saint-Germain
l'Auxerrois

Aspect d'une villae
au 9^e siècle

Vers 1080, l'évêque d'Auxerre, co-seigneur de Toucy, fait ériger une forteresse pour surveiller les environs. Il s'agissait probablement d'une tour en bois et en pierre située sur une motte, entourée de palissades. La géographie des lieux et quelques détails historiques indiquent qu'elle fut vraisemblablement construite à Arthé, peut être dans l'actuel petit bois du parc où se trouve un monticule qui pourrait être le vestige de la motte.



Aspect d'une motte féodale

LES PREMIERS OCCUPANTS

En 1219, un acte de confirmation du don de la dîme d'Arthé, taxe destinée à l'église locale, indique l'existence de bâtisses sur le lieu. Le chevalier Ithier d'Arthé et Odeline de Grignon son épouse en étaient les occupants. Ithier d'Arthé fit ce don pour se gagner les grâces du ciel avant de partir en croisade, où il mourut avant 1222.

En 1360 un texte cite Jeanne d'Arthé femme de Jean de Chamlay, frère de Guy de Chamlay qui fut seigneur de Tannerre. Un texte d'archive de 1403, un "aveu et denombrement", mentionne un bâtiment, une cour, des granges et un colombier situés au lieu d'Arthé, tenu par Philippe d'Arthé et son frère Guillaume. Ce bâtiment fait sans doute la base du vieux château actuel.

C'est ensuite la guerre de 100 ans. Toucy est brûlée en 1423 par les anglo-bourguignons. Comme une grande partie de la région, le château d'Arthé n'est sans doute plus habité et probablement dégradé. Lorsque en 1429 Jeanne d'Arc traverse Toucy encore en ruines, le gros chêne que l'on voit actuellement dans le parc du château d'Arthé avait déjà quelques années.

Un document de 1489 mentionne Jacques Lionnet, prévôt de la ville de Sens, comme seigneur d'Arthé par son mariage avec Marie Le Chantier, fille du capitaine de Toucy à qui Arthé et ses revenus étaient attribués par l'évêque.



Armoiries des Lionnet

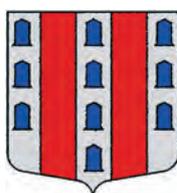


Armoiries des Le Chantier

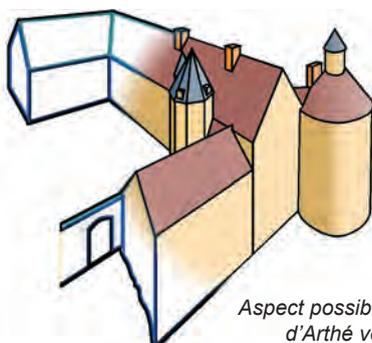
Leur fille Agnès Lionnet épouse en 1506 Jean Béranger du Gua, originaire d'une puissante famille de la noblesse du Dauphiné. Ils s'installèrent à Arthé et feront reconstruire le château. Jean Béranger décède en 1519, il y a 500 ans. Son acte de décès précise : « *décédé à Arthé, où il y a maintenant maison seigneuriale* ». Il fut enterré dans l'église de Merry-la-Vallée. Sa tombe doit encore y être, quelque part sous les dalles.

En 1522, Agnès Lionnet se remarie avec Louis d'Avantigny, lié à la famille des De Maillé de la région de Tours, familière des rois de France. La fortune de Louis d'Avantigny servit à quelques modifications du château d'Arthé dans le style renaissance des petits manoirs de Touraine.

En 1565, Agnès Lionnet fait donation du fief d'Arthé à François d'Avantigny, petit fils de Louis d'Avantigny. C'est le début des guerres de religions. François d'Avantigny, protestant convaincu, est plus au combat qu'à entretenir sa propriété. La région est dévastée tour à tour par les catholiques et les protestants. Le château d'Arthé se retrouve en partie détruit en 1592, peu après le décès de François d'Avantigny



Armoiries des d'Avantigny



Aspect possible du château d'Arthé vers 1520

LA SEIGNEURIE DES DUMOTET

En 1605, Louise d'Avantigny, fille de François, se marie avec Joseph Dumotet, d'une ancienne famille du Dauphiné, et lui apporte le domaine d'Arthé où ils viennent résider.



Armoiries des Dumotet

Joseph DUMOTET est protestant et a le titre d'ingénieur dans l'armée, on dirait aujourd'hui officier du génie. On lui attribue la construction d'un petit bâtiment et d'annexes pour remplacer les parties du château détruites pendant les guerres de religions. Le petit bâtiment n'avait qu'un étage et était un peu plus court que le bâtiment actuel accolé au vieux château. Leurs enfants et petits enfants se succèdent pour le titre de seigneur d'Arthé.



Joseph Dumotet
1560 - 1629

Depuis la révocation de l'édit de Nantes en 1685 par Louis XIV, le statut de famille protestante est de plus en plus lourd à porter, et bien qu'Henri Dumotet, petit fils de Joseph, abjure la religion protestante, la situation matérielle de la famille a passablement décliné. Redevenu catholique Henri Dumotet a eu du mal à obtenir de Louis Bornat, bedeau de l'église de Merry-la-Vallée, les égards dus à son rang de seigneur. La dispute a donné lieu à un procès.



Aspect possible du château d'Arthé vers 1620



Joseph Dumotet
1613 - 1667



Henri Dumotet
1645 - 1713

Henri Pierre Alexandre Dumotet, fils d'Henri, devient seigneur d'Arthé en 1714 et grâce à l'argent de ses deux épouses successives il fait d'importants travaux au château et dans le parc. Il réhabilite au culte catholique la chapelle située en contrebas du château. Elle avait été transformée en temple protestant pendant les guerres.



La chapelle du château d'Arthé au-dessus du grand étang d'Arthé, aujourd'hui asséché (Carte de Cassini)



Henri Pierre Alexandre Dumotet
1694 - 1776

Diverses histoires de familles appauvrissent Henri Pierre Alexandre Dumotet et le domaine est administré dès 1764 par l'époux de sa fille Hyacinthe, Thomas Marie Petit, seigneur de Dracy, à qui Arthé revient en totalité en 1782.

La famille Petit avait acquis sa noblesse et sa fortune par l'achat de charges de commissaire des guerres sous le règne de Louis XIV et avait su tirer profit du système de banque sous Louis XV. En 1764, Thomas Marie Petit fit l'inventaire des travaux à faire au château d'Arthé, en passablement mauvais état, et les fit réaliser presque tous.

En 1785, Antoine, le fils de Thomas Marie Petit et Hyacinthe Dumotet s'installe à Arthé et se fait appeler Petit d'Arthé, dont il existe encore des descendants de nos jours. Entre 1785 et 1788, il fait reconstruire intégralement le bâtiment d'habitation sur deux étages. Les bâtiments annexes et le vieux château sont également réparés.

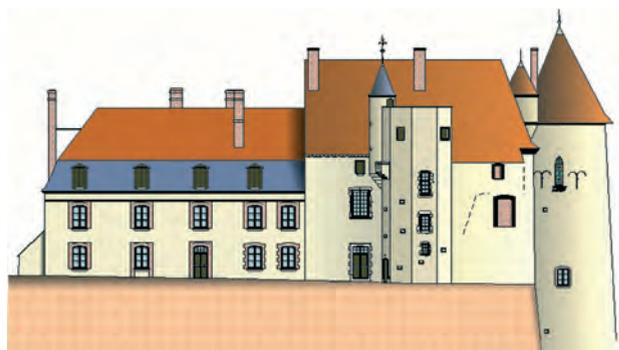


Armoiries des Petit

APRÈS LA RÉVOLUTION

La révolution de 1789 prive Antoine Petit d'Arthé de la plupart de ses revenus. En 1809 il est contraint de vendre sa propriété, rachetée par Jean-Pierre André, ancien député de Lozère. Jean-Pierre André ayant quitté la politique devint maire de Merry-la-Vallée, de 1843 jusqu'en 1846. Il meurt en 1850, à Arthé, et il est enterré à Merry-la-Vallée dans un cercueil fait du bois d'une branche du gros chêne.

Arthé passa par héritages successifs au neveu de sa femme, le vicomte Alfred de Nogaret. Celui-ci entreprit vers 1880 de restaurer le château qui n'avait quasiment pas été entretenu depuis 80 ans. Il fait construire une chapelle dans la grosse tour sur deux niveaux de celle-ci. Il fait restaurer les cheminées des grandes salles. La tour octogonale, attaquée par un lierre centenaire, est réparée. Le bâtiment commun en face du pigeonier est refait en 1860.



Aspect du château d'Arthé en 2000

La veuve d'Alfred De Nogaret vend Arthé en fin 1919 au grand père de Claude Mersier, un des actuels propriétaires.

L'origine de nos bois communaux

Par Marcel **POULET**



Ces bois ne sont pas, comme on l'a dit parfois, un héritage de la Révolution de 1789. A cette date il y avait près de deux siècles que la « communauté des habitants » de Merry-la-Vallée en était propriétaire.

Il faut remonter très loin dans le temps pour comprendre comment, après des siècles de bataille, on en est arrivé là, soit au VIII^e siècle quand le trentième évêque d'Auxerre, Aymar, donna de vastes domaines au Chapitre de sa cathédrale, les chanoines. Ces « Vénérables » conservèrent et gèrent minutieusement ces biens jusqu'à la fin de l'Ancien régime. Une sentence du Bailly d'Egleny du 30 janvier 1527 nous dit : « *Messieurs les Vénérables, doyen et chapitre Saint Etienne d'Auxerre... leur comptent et appartiennent plusieurs belles terres justices et seigneuries et entre autres leur appartient la terre et seigneurie d'Egleny...de laquelle est la terre et seigneurie de Merry en dedans de laquelle est une belle forêt et bois de haute futaie...qui est de belle et grande étendue* ».

La gestion de cet important ensemble forestier, comprenait un aspect non négligeable de police. Les chanoines veillent jalousement sur leurs biens et sont intraitables sur le respect de leurs droits ce qui induit un conflit quasi permanent avec les habitants de Merry. Les Mérillons ont en effet l'habitude d'y mener paître leurs bestiaux, d'y ramasser et même couper du bois, prétendant bénéficier, sans preuve écrite cependant, de droits d'usage bien entendu contestés par les chanoines.

Sentences arbitrales, amendes et même emprisonnements, émaillent cette bataille récurrente. La situation s'envenime au XVI^e siècle avec de nombreuses amendes dans les années 1516-1527. En août 1528 une enquête menée par le chapitre permet de trouver dix témoins qui déposent qu'ils n'ont aucun droit d'usage dans la forêt de Merry. Sur la déclaration de ces « faux frères » un Arrêt du Parlement du 22 décembre 1530 prévoit la délimitation de la forêt par un fossé pour éclaircir la situation, mais rien n'est résolu en fait. En 1566, 1574, des bestiaux « *trouvés pacageant à garde faite dans la forêt* » sont confisqués.

Mais les Merillons ne baissent pas les bras et produisent

un contrat sur parchemin (1), soit-disant de l'an 1241, leur accordant un droit d'usage. Malheureusement pour eux, ce document est reconnu faux et déclaré nul en exécution d'une sentence du 30 décembre 1575.

Pourtant les chanoines vont assouplir leur position. Sur requête du 10 juillet 1582 il est prévu d'établir un règlement pour autoriser le pacage des bestiaux ce qui sera chose faite, sept ans plus tard sur arrêt du Parlement du 9 décembre 1589. Finalement, les Vénérables vont aller beaucoup plus loin puisque, neuf ans plus tard encore, ils vont donner plus d'un tiers de leur forêt à la communauté de Merry.

Afin d'officialiser et pérenniser les choses, un arrêt du Parlement intervint le 9 avril 1597, précédé, en janvier, d'une « visitation » et arpentage en présence des deux parties. Venant d'Auxerre, les représentants du Chapitre se retrouvèrent le 10 janvier « en la maison du seigneur de Vaux » (2) autrement dit le château de Vaux, aujourd'hui disparu. Henri Lallier, Conseiller du roi et lieutenant général au baillage d'Auxerre nous dit : « *en ce faisant à l'instant sommes montés à cheval avec nostre greffier et transportés audit lieu où sommes arrivés au giste* ». Tout le monde se retrouva le lendemain, vendredi 11 janvier. Représentaient le Chapitre : Guillaume de Reigny, doyen, accompagné de cinq chanoines et de leurs avocat et procureur. Représentaient la communauté de Merry : Maître Claude Lavollée, procureur de Saint-Aubin, Maître Loup Challon, Maître Jean Trottier de Jeully avec « *lesdicts manants et habitants de Merry les Esgheny* ». Loup Trottier procureur de la seigneurie de Merry, Maître François Lombardat et plusieurs autres accompagnés de leurs avocat et procureur.

L'arpentage fut assuré par Germain Simonnot Maître arpenteur qui avait été accepté des deux parties. Le procès verbal précisera : « *...a été dit que par le règlement qui se doit faire des bois et héritages de ladite forêt de Merry ne peut être adjugé plus grande quantité que de deux ou trois cents arpents au plus et toutefois pour montrer de la bonne affection et volonté qu'ils portent auxdits habitants leurs sujets (3) leur ont consenti et accordé jusqu'à la quantité*

de cinq cents arpents desdits pour en jouir par eux et leurs successeurs manants et habitants...(lesdits cinq cents arpents demeureront de plein droit de propriété pour en user en leur communauté pour pacage ou pâturage ou icelui conserver en bois et disposer de la coupe du dit bois en commun sans que lesdits habitants les puissent vendre, engager, aliéner, partir ou disposer entre eux...). (4)

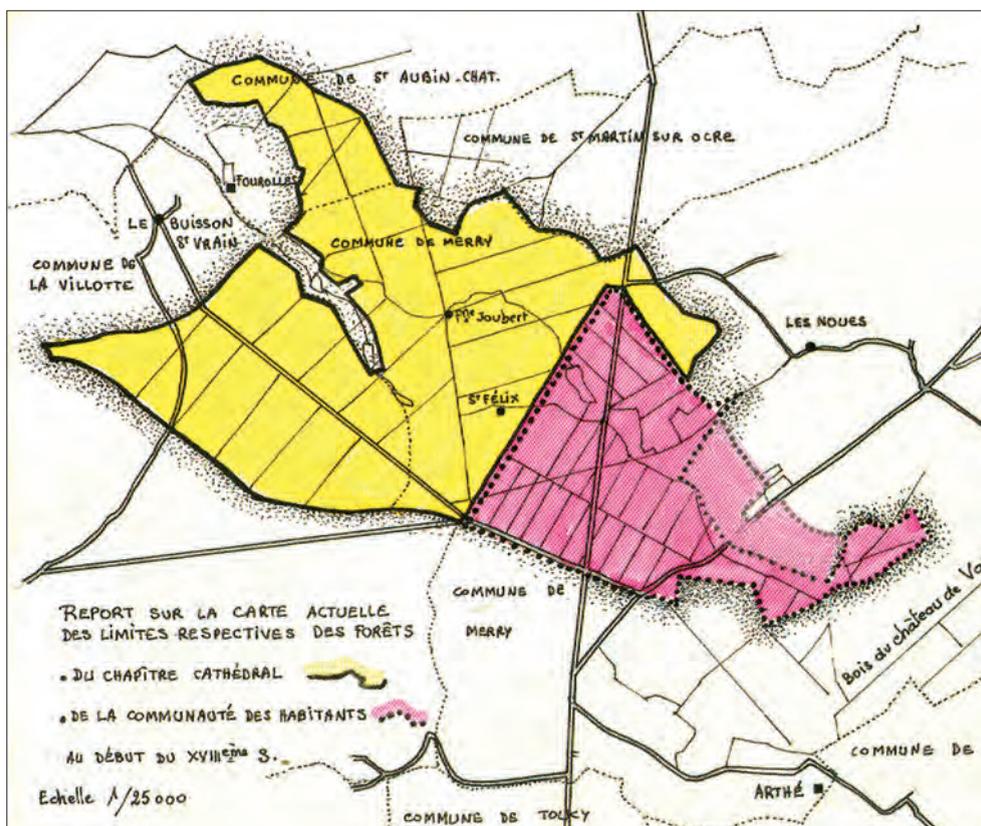
Demandeurs de droits d'usage, les Merillons obtenaient bien davantage, la propriété pleine et entière d'un tiers de la forêt du Chapitre cathédral. C'était une belle avancée mais aussi une façon, pour les chanoines de dire : « chacun chez soi ». Les Merillons de cette époque lointaine, disons-le, ne furent pas toujours reconnaissants envers leurs généreux seigneurs puisqu'on releva encore quelques délits de pacage et enlèvement de bois. On ne sait trop à quoi attribuer ce revirement des religieux, sans doute à un ensemble de causes : Évolution des mentalités, attitude conciliante et généreuse du doyen du Chapitre du moment, Guillaume de Reigny et de l'ensemble du Chapitre, ordonnances et édits pris au cours du siècle sur la gestion des forêts non seulement royales mais aussi des particuliers ou des établissements religieux.

La communauté des habitants de Merry lez Eglény exerça donc ses droits sous la tutelle et le contrôle de la Maîtrise particulière du bailliage d'Auxerre (une maîtrise dans chaque bailliage avait été créée en 1555) qui précéda l'administration des Eaux et Forêts dans le même rôle. Des ventes de coupes eurent lieu pour la réalisation de travaux

en 1744, 1768 (église, maison d'école, mur du cimetière) et encore au XIXe siècle pour la construction de l'école des filles, de la route de Toucy. Enfin remarquons que cette « récupération » de biens d'Eglise ne fut pas remise en cause à la Révolution. Les chanoines quant à eux furent dépossédés au profit de la Nation avant la vente, en 1832, à Louis Médard Baudoin, marchand de bois à Auxerre.

Notes :

- 1- Ce parchemin lacéré est toujours dans les volumineux dossiers du Chapitre conservés aux Archives départementales l'Yonne (G. 1935).
- 2- A cette époque, le seigneur de Vaux est Louise de Culant, Dame de Vaux, veuve et héritière de Louis de Millau, qui fut bailli d'Auxerre. Sur le château de Vaux, voir Le Cerclier de 2011.
- 3- La situation de Merry était particulière dans la mesure où les seigneurs étaient des religieux du diocèse d'Auxerre mais que la paroisse était du diocèse de Sens. Cela explique que, si les chanoines vendent des coupes de bois de leur forêt pour financer des embellissements de la cathédrale, ils n'interviennent jamais au profit de l'église paroissiale de Merry. Là encore chacun chez soi !
- 4- Des parties en friche ou broussailles furent cependant partagées entre les habitants en l'An III et converties en terres labourables. La construction des routes, notamment celle de Toucy-Joigny supprima aussi plusieurs hectares. Des 500 arpents d'origine (250 hectares environ) on arrive aux 176 hectares actuels.



Limites des forêts du Chapitre (en jaune) et de la Communauté des habitants (en rouge) au XVII^e

NDLR : Pour plus d'informations, le lecteur pourra consulter la brochure sur la chapelle Saint-Félix éditée par l'association « Sauvegarde du site Saint-Félix Merry-la-Vallée ». En vente chez les auteurs.

Le parler merrillon d'autrefois

Petit lexique d'un langage disparu mais encore enfoui dans la mémoire de quelques-uns d'entre nous...

Par Guy PRÉVOST

Mon enfance fut bercée par le savoureux langage de nos ancêtres, reflet d'une société rurale et d'un patrimoine culturel aujourd'hui disparus. Dans les années 1950, ce langage (que nous évitions avec soin d'utiliser à l'école primaire pour éviter les moqueries du maître) était encore assez courant, mais au fur et à mesure de la disparition de nos anciens et avec la transformation rapide de la société, il tomba progressivement dans l'oubli. Il s'éteindra définitivement avec les derniers Merrillons de souche d'un certain âge. Conscient de cette disparition inexorable, je consignai ce vocabulaire dans un carnet depuis bien longtemps. Il m'a semblé utile d'en publier une partie dans ce bulletin local pour en garder le souvenir.

Souvent qualifié de patois, avec la connotation péjorative associée à ce mot, ce parler local représentait

en fait une image intéressante de la langue française parlée au moyen-âge ou au début de la renaissance. Les réformes linguistiques du XVII^e ont créé la langue actuelle mais il faudra beaucoup de temps pour qu'elle s'impose dans un monde paysan qui gardera bon nombre de mots rejetés par les puristes. Ce "*parler d'cheu nous*" est donc une image qui nous renvoie aux origines de notre langue même si une partie des mots qui suivent sont effectivement du patois.

Pour ne pas lasser le lecteur, ce lexique est volontairement restreint et la conjugaison des verbes (en particulier des auxiliaires « être » et « avoir » n'est pas abordée, pas plus que les particularités de prononciation, des inversions de voyelles, etc. On pourra se reporter aux ouvrages traitant du parler de la Puisaye qui présente des analogies avec le nôtre.

Abréviations : n. m. : Nom masculin - n. f. : Nom féminin - v. : Verbe, adj. : Adjectif - pron. : Pronom - loc. adv. : Locution adverbiale.

A

Âbe n.m. – Arbre.
Affée n. f. – Affaire.
Aigé adj. – (du latin aqua, comme dans Aigues-Mortes) Trempé, mouillé pour une personne.
Aigeouée n. f. – Point d'eau pour rouir le chanvre.
Ale pro. pers. – Elle.
Arcander v. – Travailler avec maladresse, peiner.
Arcandier n.m. – Celui qui arcande.
Arcandis n.m. – Objet sans valeur.
Arnée n.f. – Désigne une personne désagréable, peu recommandable.
Arrêtot n. m. – Obstacle, tout dispositif qui arrête.
Arriez. adv. – à contrario, exprime une sorte de contradiction. "*T'as fred et ben moi, arriez j'seus à nage !*"
Artaux n.m. – Orteils. *Le grous artau* : le gros doigt de pied.
Asteure (à c' t' heu) adv. – Maintenant (à cette heure)
Avoindre v. – Atteindre, attraper quelque chose en hauteur.
Avouennée n. f. – Correction corporelle ou violente réprimande.

B

Badrée n. f. – Bouillie épaisse.
Bardado ! – Exclamation émise à la chute d'un enfant ou d'un objet.
Barriau n. m. – Barrière dans une embrasure de porte.

Basse-goutte n.m. – Construction accolée à un bâtiment (souvent au nord) et dont le toit descend très bas.
Baustchule n. f. - Culbute au sens propre ou figuré.
Berdouner v. – Ronchonner entre ses dents.
Bérouette n. m. – Brouette.
Bêtchot n. m. – Niais.
Bétri n. m. – Ventre.
Biner (se) v. - S'embrasser.
Bicot (biquot) n. m. - Support pour scier le bois ou chevreau.
Bitchier n. m. - Marchand coquetier.
Blou, blousse adj. – Blet en parlant de fruits. *Une pouée blousse*.
Bouchue n. f. – Haie.
Boula n. m. – Bouleau.
Boulassiée n. f. – Boulaie.
Boutillon n. m. – Panier en osier.

C

Calabre n. m. – Constitution, ossature.
Caloue (la) n. f. – Se dit d'une volaille malade, dos rond, cou rentré dans les plumes. *Nout' poule ale fait la caloue !* Se dit aussi d'une personne triste et renfrognée.
Canuche n. f. – Souche d'un arbre.
Carder (en) v. – Avoir du mal pour obtenir un résultat.
Carriau n. m. – Beignet local.
Catin n. f. – Pansement autour d'un doigt blessé.
Châgnard adj. – Se dit d'un bois difficile à travailler.

Charcoué n. m. – Nuque
Ch'mie n. f. – Chemise
Ch'tit(e) adj. – Mauvais(e) en parlant d'une personne ou d'un aliment. Avare.
Chieuvre n. f. – Chevalet à l'usage d'un bûcheron. Chèvre.
Chouiller, cheuiller v. – Gaspiller.
Cougnie n. f. – Cognée.
Choue, chouse n. f. – Chose, untel
Côque n. f. – Souche.
Cornaille n. f. – Corbeau.
Cougnot n. m. – Petit coin.
Coui adj. – Etat d'un œuf couvé ou pourri.
Couisse n. f. – Poule couveuse.
Coutchu n. m. – Coucou (l'oiseau)
Couton n. m. – Partie basse d'un végétal, nervure d'une feuille de chou.
Couvêque n. m. – Couvercle
Couvot n. m. – Chauferette (où la braise couve)
C't'ella pr. – Celle-là.

D

Daguenélé adj. – Desséché, ridé.
Dagouner v. – Travailler maladroitement, en tâtonnant.
Dagougnot n. m. – Homme maladroit
Dahu n. m. – Gibier imaginaire. *Aller à la chasse au dahu.*
Dame ! – Interjection renforçant l'idée énoncée.
Débailier v. – Ouvrir la bouche pour parler.
Débêter v. – Rendre moins bête, moins naïf.
Débiller v. – Déshabiller.
Débrandiller v. – Balancer, remuer, secouer.
Décaniller v. – Sortir du lit.
Ded'pis prép. – Depuis
Déforcir v. – Eclaircir un semis.
Déframé adj. – Déchiré, déguenillé. Défriché.
Dégnaper v. – Déchirer, déchiqueter.
Dégouéser v. – Dégoiser, parler.
Dégonder v. – Enlever une porte de ses gonds.
Déjamber v. – Faire tomber avec un croc-en-jambe.
Dépater v. – Enlever la boue d'une chaussure, d'un objet.
Dépatouée n. m. – Décrottoir.
Dépatouiller (se) v. – Se dépêtrer d'une situation difficile.
Déparchéger v. – Dévier. Ne pas aller droit, en labourant par exemple.
Dépoitraillé p. p. – Avoir la poitrine nue avec les vêtements en désordre.
Dérigouler v. – Couler, dévaler.
Dérriée adv. – Derrière.
Dessarter v. – Débroussailler, essarter.
Dirliner v. – Faire sonner une cloche.
Dj'abe n. m. – Diable. Expressions : "*Dj'abe me brûle*", "*dj'abe me coupe*", Exprime la surprise, la stupeur. "*Aux 500 dj'abes*".! Loin.
Djée adv. – Guère
Dret, drette adj. – Droit.
Dret debout loc. adv. – Se tenir debout avec raideur.
Dret là loc. adv. – Indique l'endroit où aller.
Dru, drute adj. – Agile, en forme.
D'vantier n. m. – Tablier.

E

Ébraser (s) v. – S'écrouler
Écaler (en) v. – Souffrir. *J'en ai écalé avec c'te fieuve !*
Échaouiner v. – Hacher maladroitement.
Échenet n. m. – Gouttière.

Écoude n. f. – Tuteur pour soutenir une branche d'arbre.
Écoubi adj. – Baissé.
Étchurie n. f. – Etable. *L'etchurie aux vaches.*
Effauberti (e) adj. ou nom – Affolé, abasourdi. Personne ahurie.
Engourner v. – Introduire quelque chose dans une ouverture.
Emberner v. – Salir.
Encarner v. – Puer, sentir la charogne.
Enfondre v. – Être trempé par la pluie. *J' seus enfondru !*
Enloupper v. – Envelopper
Emmaliner v. – Rendre méchant. *Ma vache ale est emmalinée !*
Emmanche n. f. – Affaire embrouillée.
Empeuter (s') v. – S'embourber.
Entermi prép. – Parmi, au milieu.
Équouériau n. m. – Personne malingre, chétive.
Ergipiau (faire) – Se détendre comme un ressort.
Essoumacer v. – Enlever des pousses sur les pieds de vigne.
Étrougnier v. – Étêter un arbre pour faire une étrogne.
Évu p. p. – Participe passé du verbe avoir.

F

Fée v. – Faire
Fée fourni loc. adv. – (Faire fournir) Tirer le plus grand parti d'une chose.
Fergouner v. – Remuer, farfouiller. Vient de fergon.
Fichot n. m. – Petit piquet planté en terre.
Fieuve n. f. – Fièvre.
Flache adj. – Mou, sans vigueur.
Flaupée n. f. – Grand nombre, multitude.
Fleuer v. – Sentir
Fousse n. f. – Mare
Foutchot n. m. – Hêtre.
Fra adj. – Se dit d'une noix à coquille dure, épaisse dont l'amande est difficile à extraire.
Frasser v. – Passer sous bois en faisant remuer les feuilles.
Froubillon n. m. – Torchon
Froumer v. – Fermer. "*Froume nou' porte !*"
Fumelle n. f. – Femme. Aller à la fumelle. (Femelle)
Fumériau n. m. – Petit tas de fumier dans les champs.

G

Gambi adj. – De travers, mal aligné, boiteux.
Guaret n. m. – Terre labourée, guéret.
Garguésiau n. m. – Gosier, gorge.
Gessier n. m. – Geai.
Gelauder v. – Geler légèrement.
Gein-ner v. – Gêner.
Gnot n. m. – Oeuf qu'on laisse dans le nid pour inciter la poule à pondre.
Goujet n. m. – Etui pour mettre la pierre pour affûter la faux.
Goulotte n. f. – Petite lucarne sans porte.
Gravelle n. f. – Petit gravier.
Grémiau n. m. – Noyau, pépin.
Grimouler v. – Ronchonner.
Guernouille n. m. – Grenouille.
Gueulard adj. – Gourmand. Se prononce djeulard.

H

Harbe n. f. – Herbe
Harche n. f. – Herse
Heulâ interj. – Oh la ! Indique la surprise, l'étonnement.

Hucher v. – Crier très fort. |

I pron. pers. – Il, ils.

laue n. f. – eau

lein n. m. – Lien servant à faire une gerbe.

Inbranlable adj – Impossible à bouger.

J

Ja adv. – Pour déjà Sert à renforcer une négation.

"*On a pas ja fini !*"

Jarbe, javelle n. f. – Gerbe.

Jarmain adj. – Germain. Le cousin.

Jaume n. m. – Chaume.

J'en seus pas en peine ! loc. adv. – Signifie que l'on se désintéresse d'un fait, d'une chose.

Jiter v. – Jeter.

Jouaillon n. m. – Joueur médiocre.

Jouquer v. – Monter sur quelque chose.

Jucher v. – Percher, mettre en hauteur.

L

Lanvot n. m. – Orvet.

Lauche n. f. – Bande de terre soulevée par la charrue.

Lavier n. m. – Evier.

La vou loc. adv. – Où.

Lavouée n. m. – Lavoir.

L'su n. m. – Eau de lessive. "*Ton cit', il est chaud coume du l'su*".

Louâche n. f. – Tique du chien.

Loutchet n. m. – Loquet.

L'tchée n. f. – Litière.

Lutaud n. m. – Petit crapaud.

Loin du plat pour saucer loc. adv. – Loin du compte

M

Maigneau n. m. – Maigneau. Arbre d'environ 50 ans dans une coupe de bois.

Mâchon n. m. – Goutte de marc de cidre.

Maluche n. f. – Gros maillet à long manche pour fendre le bois ou enfoncer des piquets.

Marle n. m. – Merle.

Mirouque n. f. – Poire séchée au four.

Monder v. – Retirer les amendes des noix.

Moudarne n. f. – Moderne. Arbre réservé dans une coupe de bois.

Mouçiau n. m. – Morceau.

Mouégneau n. m. – Oiseau.

Mouillette n. f. – Tas de gerbes debout dans les champs.

Musser v. – Glisser dans un trou, enfiler, passer au travers.

Mutchot n. m. – Muselière.

N

Neyer v. – Noyer

Ni goût, ni gounasse expr. – Se dit d'un plat fade.

Neuillon n. m. – Cerneau de noix.

Nout' pron. – Notre.

O

Oeu n. f. – Oeuf. Une oeu.

Ormouée n. f. – Armoire.

Ous n. m. – Os.

Ousier n. m. – Osier.

Oûter v. – Oter.

Oujasse n. f. – Pie (ou jiasse)

Ourser (se faire) v. – Corriger.

P

Padrix n. f. – Perdrix.

Paissiau n. m. – Piquet de vigne

Pan-ner v. – Essuyer avec un torchon.

Papinaudée n. f. – Compote de prune de madeleine.

Parchée n. f. – Rangée de vigne.

Pardjé interj. – Pardi.

Passe n. f. – Moineau.

Passoune pron. ind. – Aucun être. Personne.

Pater v. – Coller au pieds en parlant de la boue. *Ca pate !*

Patouiller v. – Marcher dans la boue.

Pée n. m. – Père.

Pendiller v. – Se dit d'un objet suspendu et flottant.

Pépier n. m. – Peuplier.

Pernelle n. f. – Œil. "*Ribouler des pernelles !*": Faire des yeux étonnés.

Persouée n. m. – Pressoir.

Picouciau n. m. – Pivert.

Pitrouiller v. – Piétiner en faisant du sur place.

Perne n. f. – Prune.

Piau n. f. – Peau

Pieuche n. f. – Pioche.

Piauler v. – Gémir, pleurnicher.

Picot n. m. – Epine. Ce qui pique.

Pissant mou expr. – Trempé, mouillé jusqu'aux os.

Placiau n. m. – Petit espace dans un terrain.

Plou n. m. – Billot en bois à 3 pieds pour caser les noix.

Plucher v. – Peler un fruit, un légume.

Pouée n. f. – Poire.

Pouégnie n. f. – Poignée.

Poume n. f. – Pomme.

Poure adj. – Pauvre. *Mon poure houme !*

Poure pitché expr. – Exprime la compassion, la pitié.

Pulin n. m. – Cornouiller. Du bois pulin.

Pus adv. – Plus

Putoût adv. – Plutôt.

Q

Q'ri v. – Chercher, quêrir. "*Va q'ri le froubillon la mée pou pan-ner c'te table !*"

R

Rabater v. – Remuer des objets en faisant du bruit.

Rabicoïn n. m. – Petit coin dans une maison.

Récouailler (se) v. – S'écrier bruyamment.

Ragasse n. f. – Averse.

Radjiner v. – Enlever de la matière par petite quantité.

Raue n. f. – Sillon de charrue.

Rauger v. (se) - Se bouger, remuer

Rauche n. f. – Carex, roseau pour faire des liens.

Raveu n. m. – Loir.

Rebouler v. – Recourber le bout d'un clou, d'un élément pointu.

Regricher v. – Se rebiffer. Se dit aussi des cheveux qui se redressent.

Reingnée n. f. – Colonne vertébrale, reins, le dos.

R'jau n. m. – Ressort, énergie, peps. *Avoir du r'jau.*

Renserrer v. – Réunir.

Renfroumer v. – Enfermer.

Reuillot n. m. – Battoir de lavandière.

Riauler v. – Ricaner.

Rouébli n. m. – Roitelet, petit oiseau.

Roinger v. – Ronger, grignoter.
Rouasse (à) loc. adv. – En grande quantité. *I pleut à rouasse ! - J'ons des pernes à rouasse c't' an-née !*
Rautchulon n. m. – Avorton, être chétif.
Roulon n. m. – Barreau d'échelle, de chaise.

S

Sacioter v. – Couper avec maladresse, avec peine.
Sangsuriau n. m. – Variété de poire à chair rouge sang.
Sarpe n. f. – Serpe.
Sarpent n. m. – Serpent.
Siau n. m. – Seau ou seuil (de porte).
Siéter (se) v. – S'asseoir. *Siéte toué don là.*

T

Tasse n. f. – Rejets sur une souche.
Tatouiller v. – Tripoter dans l'eau.
Tatouillon n. m. – Celui qui tatouille.
Tcha-tcha n. m. – Etourneau ou grive. *A bas le tcha-tcha !*
 Se dit d'une personne tombée.
Tchau n. m. – Fane de pomme de terre
Tertous adj. – Tous.
Tiïien n. m. – Crochet à fumier. (Tire-fiente)
Tisse n. f. – Tas de gerbe dans une grange.
Toiton (touéton) n. m. – Petite bâtiment adossé à un mur pour loger un porc, des poules etc.
Timbériau n. m. – Tombereau.
Turner v. – Ecarter quelqu'un avec colère.
Tréeben adv. – Beaucoup.
Trempée n. f. – Soupe de pain trempé dans du vin ou du

avec de l'eau servie fraîche et sucrée pour se rafraîchir en rentrant des champs en été avant le dîner.
Treufe n. m. – Trèfle.
Trôler v. – Traîner, vagabonder.
Trôleux n. m. – Vagabond.
Trublot n. m. – Petit tourbillon se formant au sol en été en entraînant des débris de paille ou de foin.

U

Utri adj. – Moisi en parlant du linge.

V

Varne n. m. – Aulne. Terrain marécageux en bordure de ruisseau.
Veillotte n. f. – Tas de gerbe ou de foin dans les champs.
Veux-tu-courri ! expr. – S'emploie pour chasser un animal.
Viau n. m. – Veau ou mère du vinaigre.
Viourner v. –. Tourner ou aller très vite.
Vou adv. – Où.

Y

Yeuse n. f. – Faucheuse lieuse.
Yeuve n. m. – Lièvre.

Sources :

- Anciens villageois, aujourd'hui décédés.
- Henri Chéry : Lexique du parler de Mézilles.
- Alain Lejeune : Le parler de cheu nous.
- François Chapat : Avant que langage ne meure.
- Bulletin Société des sciences de l'Yonne (95 et 97^e volume)

SOUVENIR DE BÂTIMENTS DISPARUS GRÂCE À UN TABLEAU DE ROGER CHARPY



Tableau exposé lors du vide-greniers 2019 dans l'église et offert à la mairie par l'auteur (Peint en juillet 1970)

- A** : L'ancien café BARDOT démolé en 1999 pour cause de vétusté résultant d'un manque d'entretien des bâtiments.
- B** : Un bâtiment à ossature bois avec un bardage en planches accolé à l'église près de l'entrée de la sacristie. Il abritait une grosse bascule destinée au pesage des vaches et veaux des cultivateurs avant la vente. Ce bâtiment fut vendu en 1971, l'acquéreur devait prendre en charge son démontage et l'enlèvement.
- C** : Petit bâtiment abritant jadis un trieur de grains à l'usage des villageois. Démolé à la fin des années 1990. Entre ce bâtiment et le contrefort de l'église existait un WC basique dit le "WC du curé ..."
- D** : Ancien transformateur EDF détruit vers 1985. La commune céda un terrain de 14 m² pour l'ériger (Séance du C.M. du 18/12/1955)

Les « Limousins » de Merry-la-Vallée

Par Marcel **POULET**

On a l'habitude de dire que nos ancêtres de l'Ancien régime bougeaient peu. On se mariait le plus souvent dans sa paroisse ou dans une paroisse voisine et l'on quittait rarement le berceau familial. Cette réalité qu'il est facile de vérifier - et qui est une bénédiction pour les généalogistes amateurs d'aujourd'hui - doit pourtant être nuancée. Les routes et chemins de jadis voyaient passer de nombreux gens de métiers en quête de chantiers, sans parler des colporteurs qui, de hameau en hameau, déballaient leurs marchandises. Ainsi, dans notre région, on peut noter les passages des scieurs de long du pays d'Auvergne, des charpentiers du Lyonnais, des sabotiers de La Prugne (Allier) et, inévitablement peut-on dire, des maçons, tailleurs de pierre et charpentiers de la Haute-Marche, ancienne province constituant l'essentiel de l'actuel département de la Creuse, ou plus généralement du diocèse de Limoges.

Ces «limousins» sont à l'origine d'un vaste mouvement d'ampleur quasi nationale. Ils ont construit Versailles et bien d'autres palais et monuments ; plus près de nous le Paris Haussmannien et nombre de ponts et viaducs notamment pour les chemins de fer. Limousin devint synonyme de maçon et limousinage celui de maçonnerie. Tous ces courageux tâcheurs quittaient leur famille et leurs quelques pauvres terres et trouvaient une embauche pour une ou plusieurs saisons, de mars à novembre, rentrant au pays pour l'hiver. À Merry comme ailleurs, plusieurs d'entre eux, après avoir trouvé l'âme sœur, s'y fixèrent, eux et leur descendance, constituant, de génération en génération, d'authentiques familles merillonnes.

Nota : Les dates non précédées d'un nom de lieu correspondent à des actes enregistrés à Merry-la-Vallée). Les filles sont mentionnées avec leurs alliances mais leur descendance n'a pas été suivie sauf cas particulier.

Abréviations : X= marié le ou marié à. SMTh= St Maurice-Thizouaille ; SMLV= St-Maurice-le-Vieil ; SMSO= St-Martin-sur-Ocre ; Saint-Aubin=Saint Aubin-Château-Neuf, VSB = Villiers-Saint-Benoit.

LES GIBERT

C'est chronologiquement le premier cas rencontré et sans doute le plus emblématique par la constance de son implantation jusqu'à nos jours, le nombre de ses alliances et de ses représentants. Les Gibert s'intègrent rapidement à la communauté villageoise. Quatre alliances dès la deuxième génération (A, B, C, D,) neuf à la troisième (b), 7 à la quatrième (c), 7 à la cinquième (d), 11 à la sixième (e), 7 à la septième (f), 8 à la huitième (g), 5 à la neuvième (h), 5 à la dixième (i). Sur ces dix générations, les garçons se sont alliés aux Bardot, Bénéton, Bercier, Bornat, Calmus, Charpy, Connat, Grosdoigt, Guénerot, Henrion, Jarry, Jolibois, Juvigny (deux fois), Lombardat, Michaut (deux fois), Petit, Poulet, Rollin, Thibault, Trottier (deux fois). Les filles ont épousé des Bardot, Bonfillou, Bornat, Charpy, Grimard, Henry, Juvigny, Lavau, Macquart, Michau, Perrot, Poulet (deux fois), Prévost, Ronsain, Trottier. Quatre vingt quatre naissances ont été enregistrées entre 1669 et 1922, un nombre qui masque une notable quantité de décès d'enfants en bas-âge et de mères en couches, surtout au XVIIe siècle mais aussi, dans une proportion moindre mais encore conséquente, au XVIIIe siècle.

Ière génération :

L'histoire commence avec Jacques Gibert, né à Saint-Michel-Laurière (v.1593-1642) (aujourd'hui Haute-Vienne), fils de Léonard et Léonarde Billault. On ne saura sans doute jamais les raisons de sa venue à Merry où il épouse, le 6 novembre 1619, Nicole Groudoigt (ou Grosdoigt) de Parly, alors veuve de Claude Serin qu'elle avait épousé à Merry le 14 juillet 1616. L'acte de mariage ne précise pas sa profession mais on apprend, à l'occasion d'un baptême, le 19 août 1641, qu'il est maçon, son fils Louis étant parrain de l'enfant.

IIème génération :

Le couple aura au moins 7 enfants dont :

A- Maître Louis Gibert, né vers 1630. On le dit tour à tour laboureur, praticien, procureur fiscal de La Geneste. 1X avec Marie Guénerot d'où b1 à b4. 2X 12 août 1670 avec Françoise Petit, veuve de Maître Barthélémy Dureville (Durville), sergent royal, en présence de Messire Laurent de Villechastel, écuyer, seigneur de La Geneste son parrain, d'André Gibert laboureur son frère, Martin Chasserat son beau-frère. D'où 6 enfants dont b5, b6.

B- André Gibert, né vers 1634, laboureur à Merry, mort à 72 ans en 1706. Marié, vers 1664, avec Reyne Henrion, née en 1640, fille de Jean Henrion, vigneron au Chêne et de Guillemette Bolletier, morte à Merry le 19/12/1719 «à quatre vingt dix ans ou plus» mention incompatible avec la date de naissance. D'où 3 enfants (b7, b8, b9).

C- Brigitte Gibert, née vers 1636. Elle fut l'épouse d'Hugues Trottier dont elle eut 2 enfants : Barbe Trottier qui épousa en 1677 Claude Gout et Edme Trottier qui épousa en 1681 Edmée Henrion. Veuve, elle épousa le 13/2/1680 Thomas Bardot.

D- Etienne Gibert, mariée à Nicolas Henry d'où un fils, Louis, né le 5/7/1653, marié le 26/4/1678 avec Claudine Berry.

IIIème génération :

- *Enfants de Louis Gibert (A) et Marie Guénerot :*

b1) Brigitte Gibert, X 1681 Jean Trottier, d'où 2 garçons, Claude et Jean Trottier.

b2) Marguerite Gibert, née 1669, X 1702 avec Georges Charpy.

b3) Edme Gibert, couvreur. X 1697 Reyne Lombardat. D'où c1.

b4) Louis Gibert, dit Le Jeune, sergent. Présent au décès de son oncle, André Gibert (A) le 6/9/1706. Quatre autres enfants de Louis Gibert et Marie Guénerot, nés en 1674, 1677, 1679 et 1683 décèdent en bas âge dont Edmée (1679-1680) qui eut pour parrain Thomas Michau, chapelain du roi à Versailles et pour marraine Edmée Michau, femme de chambre des Enfants de France (voir Le Cerclier de 2018), oncle et tante de Fiacrette Michau (voir b6) ; et encore en présence de Maître Louis Bonneau, arpenteur à Merry ; Maître Claude Babelot, procureur fiscal de Merry.

- Enfants de Louis Gibert (A) et Françoise Petit :

b5) Françoise Gibert (1672-1742), X 1698 Edme François Davau.

b6) Louis Gibert, né 1675, praticien. 1X1701 Fiacrette Michau, veuve d'André Babelot. D'où c2, c3. 2X SMSO 1724 Louise Chantereau. 3X Saint-Aubin 1725 Luce Ménereau.

- Enfants d'André Gibert (B) et Reyne Henrion :

b7) Edme Gibert (1673-1759. X1707 Louise Jolibois. D'où 9 enfants dont c4, c5. 2X 1731 Barbe Bercier, veuve de Jean Roy, domestique à La Métairie du Bois Planté (Louesme).

b8) Marguerite Gibert née 1677, X 1704 Léger Grimard.

b9) Marie Gibert, née 1680, X 1702 Louis Jolybois.

IVème génération :

- Enfant d'Edme Gibert (b3) et Reyne Lombardat :

c1) Georges Gibert (1708-1748), cerclier. X 1733 Marie Trottier.

- Enfants de Louis Gibert(b6) et Fiacrette Michau :

c2) Marie Gibert, née 1702, X 1719 André Michau.

c3) Anne Gibert, née 1704, X 1722 Jean Ronssain.

-Enfants d'Edme Gibert (b7) et Louise Jolibois :

c4) Marguerite Gibert, née 1715, X 1742 avec Edme Perreau.

c5) Edme Gibert, né 1722, laboureur, notaire au Buisson-St-Vrain en 1776 au mariage de son fils Jacques (d6). X Villiers-Saint-Benoît 1745 Marie Calmus. D'où d6. 2X Poilly-sur-Tholon 1756 Jeanne Guisard. D'où d7, d8, d9.

c6) Marie Gibert, née 1724, X1754 Edme Plaisir.

- Enfant d'Edme Gibert (b7) et Barbe Bercier :

c7) André Gibert, (1733-1796). Laboureur, charron. X 1755 Anne Henrion (1733-1807). D'où d1 à d5.

Vème génération :

- Enfants d'André Gibert (c7) et Anne Henrion :

d1) Marie Thérèse Gibert, (1766-1844) X 1792 Fiacre Juvigny, laboureur (1764-1824).

d2) Pierre Gibert, né vers 1760. Cerclier, puis charron. X 1789 Marguerite Juvigny, sa belle-sœur, morte le lendemain de ses couches le 19/3/1790 (Fiacre né le 18 mars, mort le 30). 2X 1793 Catherine Bénéton. D'où 6 enfants entre l'An II et l'An XI, décédés en bas-âge ou destin inconnu. Cette union est le premier contact avec une autre famille de «limousins» (voir famille Bénéton). 2X 1811 Marie Huguet, née à Diges 1769, sans postérité connue.

d3) Edme Gibert, (1768, 1815). Charpentier et charron au hameau des Noues. X 1794) Brigitte Juvigny, morte 5 jours après son mari, le 29/5/1815. D'où 7 enfants dont e1, e2, e3, e4.

d4) Fiacre Gibert, (1773, mort le 7/3/1819 à Ville-sous-la-Ferté (Aube). Charron. X Saint-Aubin 1807 Marie Foucault. Origine de la lignée de Saint-Aubin. D'où e5 à e9.

d5) Brigitte Gibert, née 1778. X 1810 Alexis Bornat.

- Enfant d'Edme Gibert (c5) et Marie Calmus :

d6) Jacques Gibert, né à La Villotte 1751, mort à Saint-Aubin 1820. Laboureur. X La Villotte 1776 Magdeleine Geofroy. 2X Sommeceaise 1785 Magdeleine Roy. 3X Saint-Aubin 1786 Anne Plaisir, veuve de Louis Jacotte. D'où e10.

- Enfants d'Edme Gibert (c5) et Jeanne Guisard :

d7) Jeanne Gibert, né vers 1757. X La Villotte 1776 Antoine Perrault, laboureur, né à Dracy-sur-Ouanne 1747.

d8) Marie-Madeleine Gibert, née vers 1758, X La Villotte 1776 Joseph Perrault, frère du précédent.

d9) Jean Isidore Gibert né et mort La Villotte 1767-1837. X Dracy-sur-Ouanne 1792 Marie Jaluzot, de Toucy. D'où e11.

VIème génération :

- Enfants d'Edme Gibert (d3) et Brigitte Juvigny :

e1) Brigitte Gibert, née le 26 thermidor An III (1795). X 1822 avec Paul Poulet, fils d'Edme et Brigitte Juvigny.

e2) Fiacre Gibert, né le 14 floréal An VII (1799), mort aux Noues 1874. Charron aux Noues. X 1824 avec Marguerite Poulet, fille d'Edme et Marguerite Clerc, morte le 12/1/1828, d'où f1. 2X 1829 avec Marie Thibault, née an VIII, fille de Jean et Marie Joubert, d'où f2, f3, f4. 3X 1855 Marie Anne Trottier, veuve de Jean Poulet, fille de Louis et Marie Thibault, union sans postérité.

e3) Paul Gibert, né le 6 vendémiaire An XIV (1805), mort aux Noues 1874. Charpentier aux Noues. X Saint-Aubin 1836 avec sa cousine germaine Catherine Joséphine Gibert (e5). D'où f5, f6, f7.

e4) Edme Gibert, charron. Présent au mariage de Paul (e3) dont il est dit frère. Agé de 37 ans en 1836.

- Enfant de Fiacre Gibert (d4) et Marie Foucault :

e5) Catherine Joséphine Gibert, née à Saint-Aubin 1809. X même lieu 1836 son cousin germain Paul Gibert (e3).

e6) Elie Zéphirin Théodore Gibert, né à Saint-Aubin 1817. Charron. X Marie Petibon. D'où f7.

e7) Marie Gibert, née à Saint-Aubin 1808. Lingère. X même lieu 1838 Etienne Trottier, marchand ambulant, né 1809.

e8) Reine Gibert, née à Saint-Aubin 1812. X 1838 Jean-Baptiste Baste, couvreur.

e9) Sophie Sidonie Gibert, née Saint-Aubin 1814, X même lieu 1839 Edme Roch Petit, laboureur, né SMTH 1814.

- Enfant de Jacques Gibert (d6) et Anne Plaisir :

e10) Pierre Jacques Gibert, né à Saint-Aubin /1787, tisserand X même lieu 1812 avec Anne Freslon, fille de Jean et Anne Gout, demeurant à Tannerre. D'où 3 enfants dont f8.

- Enfant d'Isidore Gibert (d9) et Marie Jaluzot :

e11) Isidore Gibert, né à Saint-Aubin 1795, manouvrier puis facteur de ventes. X même lieu 1820 Marguerite Mulot, née à Moulins-sur-Ouanne le 14 germinal An IV, morte 1835. D'où f9, f10, f11.

VIIème génération :

- Enfant de Fiacre Gibert (e2) et Marguerite Poulet :

f1) Louis Gibert (1825-1903). Charron. X 1848 Marie Rosalie Bardot, fille de Vincent et Brigitte Henrion. D'où g1, g2, g3.

- Enfants de Fiacre Gibert (e2) et Marie Thibault :

f2) Julien Edme Gibert, né1830. Charron en Bagin. X 1852 Marie Bornat, fille d'Alexandre et Monique Protat. D'où g4, g5.

f3) Sévère Apollinaire Gibert,1832. Sabotier. X1858 Marie Ambrosine Michaut, fille d'Edme et Madeleine Tissier. D'où g6, g7, g8.

f4) Marie Sélénie Gibert, née 1834.X 1853 avec Marie

Macquart, fille de Claude et Brigitte Bornat.

- Enfants de Paul Gibert (e3) et Catherine Joséphine Gibert :

f5) Hippolyte Lysias Gibert, né à Saint-Aubin 1836. Manouvrier aux Noues. Mort à Merry-la-Vallée 1879.

f6) Aline Athanaïs Gibert, née 1847. X 1871 avec Silas Audin.

- Enfant d'Elie Zéphirin Théodore Gibert (e6) et Alexandrine Marie Petibon :

f7) Alphonse Théodore Gibert, né à Saint-Aubin 1864, X même lieu 1891 Denise Angéline Berry. D'où g9, g10.

- Enfant de Pierre Jacques Gibert (e10) et Anne Freslon :

f8) Anne Gibert, née à La Villotte 1815. X VSB 1838 Pierre Marien Glaudin, manouvrier, né à La Villotte 1815.

- Enfants d'Isidore Gibert (e11) et Marguerite Mulot :

f9) Honorine Adèle Gibert, née La Villotte 1830. X à Leugny 1857 Jean-Baptiste Adrien Beau, tisserand.

f10) Isidore Hippolyte Xavier Gibert, né au Buisson-St-Vrain (La Villotte) 1835, domestique à Fontenoy. X Saints-en-Puisaye 1861 avec Elise Aurélie Moreau, couturière fille de défunt Charles Jacques et Anne Guinault demeurant aux Robineaux de la Malrue. D'où g11, g12, g13.

f11) Marie Marguerite Virginie Gibert, née au Buisson-Saint-Vrain (La Villotte) 1820, couturière. X Paris XXe (Belleville) 1860 avec Vital Veau, terrassier originaire de Haute-Loire, né à Connangles 1825, fils de Jacques et Jeanne Barryre.

VIIIème génération :

- Enfants de Louis Gibert (f1) et Marie Rosalie Bardot :

g1) Marie Léocadie Gibert, (1850-1925). X 1869 Aimé Eugène Laveau, charron au bourg, fils de Victor et Anne Châtelet.

g2) Stéphanie Rosalie Gibert (1859-1923. X 1879 Zéphirin Arnaud Trottin.

g3) Armand Louis Gibert, né 1861. Charron au bourg. X 1886 Elise Marie Jarry, née 1868. D'où h1, h2.

- Enfants de Julien Edme Gibert (f2) et Marie Bornat :

g4) Julien Gibert, (1852-1883). Manœuvre.

g5) Olympe Valentine Gibert, née 1858. X 1884 Auguste Vincent Prévost, fils de Vincent et Victorine Tissier.

- Enfants de Sévère Apollinaire Gibert (f3) et Marie Ambroisine Michaut :

g6) Valentine Marie Apolline Gibert (1860-1929). X 1884 avec Emile Octave Poulet, né à Merry-la-Vallée 1859, mort à Toucy 1887. 2X 1894 avec Adolphe Bonfillou.

g7) Prudent Anselme Gibert, né 1863. Sabotier. X 1893 Marie Clémentine Jolibois, lingère, née 1865. D'où h3, h4.

g8) Joseph Ambroise Gibert, né 1869. Sabotier puis garde-champêtre à Saint-Georges. X 1899 avec Claire Isabelle Laforge, née 1872.

- Enfants d'Alphonse Théodore Gibert (f7) et Denise Angélique Berry :

g9) Marcel Alphonse Gibert, né à Saint-Aubin 1893. Sert au 29e régiment de dragons. Porté disparu, tué à l'ennemi à Souains le 29/9/1915. Mort pour la France.

g10) Georges Achille Gibert, né à Saint-Aubin 1898. En guerre du 3/5/1917 au 23/10/1919, puis en Tunisie (1919-1920. Gazé le 25/7/1918 en Champagne (Bois de Courlon). Mort à St-Aubin le 12/7/1931.

- Enfants d'Isidore Hippolyte Xavier Gibert (f10) et Elise Aurélie Moreau :

g11) Marie Léontine Gibert, née Saints-en-Puisaye 1862. X

même lieu 1891 avec Auguste Loup.

g12) Adrienne Gibert, née Saints-en-Puisaye le 14/11/1864 mariée le 27/11/1886 au même lieu avec Julien Prosper Cheveau.

g13) Irma Gibert, née à Saints-en-Puisaye 1867. X même lieu 1887 avec Octave Prudent Saison, domestique aux Piloux.

g14) Angèle Gibert, née Saints-en-Puisaye 1870, morte 1941.

IXème génération :

- Enfants d'Armand Louis Gibert (g3) et Elise Marie Jarry :

h1) Marcel Armand Gibert, né 1889. Ouvrier charron. X 1912 avec Adrienne Cécile Connat, couturière.

h2) Armande Fernande Gibert née 1892. Morte à Auxerre en 1977.

- Enfants de Prudent Anselme Gibert (g7) et Marie Clémentine Jolibois :

h3) Louis Clément Gibert (1893-1946). Sabotier. X 1920 avec Marcelline Emilie Charpy, née 1896, fille de Thomas Joseph et Françoise Eugénie Michaut. D'où i1, i2, i3.

h4) Georges Victor Gibert (1895-1930). Mécanicien. X 1921 Blanche Suzanne Rollin. Appelé sous les drapeaux le 20 décembre 1914, contracte en service une pleurésie. Après sa mort, à trente-cinq ans le 13 février 1930, ses deux enfants sont déclarés «adoptés par la nation» par décision du tribunal de Sens du 19 juin 1930. D'où i4, i5.

h5) Bernard Dominique Gibert. 1900-1945.

Xème génération :

- Enfants de Louis Clément Gibert (h3) et Marcelline Emilie Charpy :

i1) Andrée Marcelle Gibert, née le 22/8/1920. Mariée en 1945 avec Albert Emilien Bénétou, entrepreneur de maçonnerie, maire de Merry-la-Vallée, descendant d'un Bénétou maçon de la région d'Aubusson venu à Merry où il se maria en 1729 (voir Bénétou).

i2) Daniel Marcel Gibert, né le 14/1/1922.

i3) Geneviève Raymonde Gibert. 1924-2014.

- Enfants de Georges Victor Gibert (h4) et Blanche Suzanne Rollin :

i4) Lucette Suzanne Gibert, née en 1925. Adoptée par la Nation.

i5) Henry Georges Gibert, né en 1928. Adopté par la Nation.

LES BENETON

Ils ne conserveront pas le métier de maçon. Ils seront à Merry cultivateurs, cercliers. Le retour à la maçonnerie se fera avec Albert Bénétou (g3) au bout de deux siècles.

Ière génération :

Le 17 mai 1729, Philbert Bénétou (dit aussi parfois Gilbert) épouse à Merry-la-Vallée Catherine Thibault, fille de Germain et Brigitte Ronssain. On ne sait depuis quand il est à Merry ni la raison de sa venue. C'est un maçon, né vers 1699/1700 dans la paroisse de La Croix-au-Bost, non loin et au nord-est d'Aubusson, aujourd'hui commune de Saint-Domét, département de la Creuse ; Il est fils de Marien Bénétou, maçon et de Jeanne Du Belletais. Sept enfants vont naître de cette union, la plupart vont décéder en bas âge voire à la naissance sauf un, b1. Philbert Bénétou décède le 4 mai 1739.

IIème génération :

- Enfants de Philbert Bénétou et Catherine Thibault :

b1) Jean Bénétou, né 1737. Maçon aux Huchons. Mort le 1/5/1810. X vers 1762 (lieu et date inconnus) avec Brigitte Trottier, née 1737, morte le 13/7/1812 «à 78 ans». D'où 8 enfants dont c1 à c5.

IIIème génération :

- Enfants de Jean Bénétou (b1) et Brigitte Trottier :

c1) Catherine Bénétou, née vers 1763 (30 ans en 1793). X 1793 Pierre Gibert, charron aux Noues, veuf de Marguerite Juvigny.

c2) Marie Bénétou, née 1768. X 6 floréal An XI (1803) Edme François Moreau (Moreau) veuf en premières noces de Marie Breuiller, né à SMSO 1763, fils d'Edme et Brigitte Bardot, cultivateur.

c3) Madeleine Bénétou, née 1773, X 1809 avec Antoine Perdet fils d'Edme et Françoise Pinardin.

c4) Brigitte Bénétou, née 1776, X 1811 avec Etienne Bourderieux (Borderieux), né à Alligny (Nièvre) fils d'Etienne et Jeanne Trottier.

c5) Edme Bénétou, né 1780. Cerclier et cultivateur aux Huchons. X 19 nivôse An XIII (1805) Marie Edmée Henrion, née à SMTH 1783. D'où d1, d2.

IVème génération :

- Enfants d'Edme Bénétou (c5) et Marie Edmée Henrion :

d1) Louis Bénétou, né 1808. Cerclier aux Huchons. X 1836 Joséphine Bornat, née 1811. (Le marié est alors soldat au 10e régiment de Ligne «en congé illimité, libéré par son âge le 31 décembre prochain». D'où e1 à e4.

d2) Paul Bénétou, né 1812, cerclier et cultivateur en Bagin. X 1834 avec Marie Madeleine Bardot, née 1811, fille de Jean et Madeleine Bornat. D'où e5 à e11.

Vème génération :

- Enfants de Louis Bénétou (d1) et Joséphine Bornat :

e1) Françoise Elise Bénétou, née le 4/10/1838. Mariée le 25/6/1861 avec Paul Louis Jarry, né le 11/1/1835, domestique à St Aubin.

e2) Alsine Clotilde Bénétou, née 1841. X 1875 avec Julien Prévost.

e3) Philbert Valentin Bénétou, né 1842, cultivateur. X 1869 avec Stéphanie Trottier, née 1843, morte le 27/23/1870 suite à ses couches du 21/2. D'où f1. 2X1875 avec Augustine Eléonore Trottier, née 1843, domestique à Eglény.

e4) Jules Bénétou, né 1847, cerclier en Bagin. X 1872 Eléonore Alphonsine Bardot, née 1846, domestique. D'où f2.

- Enfants de Paul Bénétou (d2) et Marie Madeleine Bardot :

e5) Marie Julie Bénétou, née 1834, cuisinière à Auxerre. X 1865 Alexis Poirier, né à Fraisans (Jura) 1839, forgeron à Auxerre. Le couple déclare et reconnaît 3 enfants nés de leur union naturelle : Marie Philomène, née à Merry 1856 ; Anatole Marie, né à Merry 1859 ; Hippolyte, né à Auxerre 1862.

e6) Paul Modeste Bénétou, 1836, sabotier en Bagin. X 1860 avec Julienne Clerc, née 1838, fille d'André, cerclier. D'où f5 à f8 et f9.

e7) Léontine Bénétou, née 1837. X 1861 avec Hippolyte Arault, tisserand au Chêne, né 1834.

e8) Françoise Bénétou, née 1841. X 1865 avec Edouard Baillard, mercier à Saint-Aubin, né au même lieu 1842,

fils de Jean Alexandre, menuisier à Claye-Souilly (Seine-et-Marne) et de Thérèse Félistine Moreau, marchande de pain d'épices, décédée à Vincennes en 1855.

e9) Jules Alphonse Bénétou, né 1846, cerclier en Bagin. X 1876 avec Hortense Célestine Bedin, domestique, née à VSB 1852. D'où f10 à f15.

e10) Alexandre Benjamin Bénétou, né 1844. Présent au mariage de son frère Jules Alphonse (e9).

e11) Clémentine Bénétou, née 1850. X 1880 avec Prosper Joseph Bedin, facteur des Postes à Champignelles, né à VSB 1845, frère d'Hortense Célestine épouse de e9 ci-dessus.

VIème génération :

- Enfant de Philbert Valentin Bénétou (e3) et Stéphanie Trottier :

f1) Alphonse Maurice Bénétou, né le 21/2/1870, cultivateur aux Huchons. Marié le 24/4/1895 avec Marie Jeanne Domitille Lapierre, née le 21/2/1870, fille de Prosper Léopold et Marie Cécile Prévost. D'où g1.

- Enfants de Jules Bénétou (e4) et Eléonore Alphonsine Bardot :

f2) Jules Léon Bénétou né 1874, mécanicien. X Paris 1917 avec Ernestine Delahache. D'où g2.

f3) Gustave Bénétou, né 1880, cerclier aux Huchons. X 1920 avec Louise Héloïse Laforge, née 1885, négociante à Paris, fille de Théodore, cantonnier et Augustine Vigreux, cultivatrice aux Huchons.

f4) Lucie Bénétou, née 1885. X 1920 avec Virgile Jolibois.

- Enfants de Paul Modeste Bénétou (e6) et Julienne Clerc :

f5) Marie Clémentine Bénétou, née 1862. X 1882 Jean-Marie Bailleux, manouvrier, né à Lyon 1856 et déposé le lendemain à l'Hospice des enfants trouvés, fils de Constance Bailleux.

f6) Louise Pauline Bénétou, née 1875. X Auxerre 1898 avec Georges Rameau, cultivateur, né à Auxerre 1872, fils de Pierre Rameau, vigneron et Virginie Deguy.

f7) Léontine Claire Bénétou, née 1877. X à Vincennes 1901 avec Emile Jean Esseyrac.

f8) Georgette Louise Bénétou, née 1882. X 1914 avec Charles Paulin Grancher.

- Enfant de Paul Modeste Bénétou (e6) et Léonie Albertine Perreau :

f9) Jeanne Pauline Bénétou, née 1896.

- Enfants de Jules Alphonse Bénétou (e) et Hortense Bedin:

10) Paul Emilien Bénétou (1879-1932), cantonnier. X 1910 avec Marthe Laforge, couturière, née 1888. D'où g3.

f11) Céline Irène Bénétou, 1882. X Alfortville 1907 avec Auguste Marie Boisramé.

f12) Paulin Emile Bénétou, né 1884, cultivateur. X 1911 avec Berthe Alexandrine Fontenoy, née à Tissey 1889, fille d'Edouard, cultivateur au Chêne et Alexandrine Roy. D'où g4, g5, g6.

f13) Pauline Jeanne Bénétou, née 1885. X Romilly-sur-Seine (Aube) 1906 avec Louis Albert Geoffroy.

f14) Jules Alphonse Bénétou, né 1894. Mobilisé le 6/9/1914, au 77e RI le 12/1/1915. Tué à l'ennemi le 3/11/1915 à Neuville-Saint-Vaast. Mort pour la France.

f15) René Maxime Bénétou, né 1899, cultivateur. X SMSO 1924 avec Agathe Claudine Jolivet.

VIIème génération :

- *Enfant d'Alphonse Maurice Bénéton (f1) et Jeanne Marie Domitille Lapierre :*

g1) André Louis Léopold Bénéton, né 1903, X Georgette Jolibois. Mort en 1987.

- *Enfant de Jules Bénéton (f2) et Ernestine Delahache :*

g2) Cyrille Ernest Bénéton, né 1920. Marié avec Fernande Prévost.

- *Enfant de Paul Emilien Bénéton (f10) et Marthe Laforge :*

g3) Albert Emilien Bénéton, (1914-2011). Entrepreneur de maçonnerie, maire de Merry-la-Vallée. Marié avec Marcelle Andrée Gibert.

- *Enfants de Paul Emile Bénéton (f12) et Berthe Alexandrine Fontenoy :*

g4) René Paul Bénéton, mécanicien. 1912-1932.

g5) Raymond Albert Bénéton, mécanicien. 1923-2015.

g6) Claudette Renée Bénéton. 1928-1984.

LES PAYROT/PERREAU

Ils viennent de Saint-Sulpice-les-Champs (Creuse). Ce sont eux aussi des maçons. C'est un Jean Payrot (ou Peirot) maçon, époux de Marie Jameton qui est venu travailler à Guerchy, qui amorce le mouvement. Il décède à Guerchy le 12 floréal An IX (2 mai 1801). Marie Jameton mettra au monde son fils François (b) 7 mois plus tard, le 25 frimaire An X (16 décembre 1801). Ce fils, à l'exemple de son père, prendra à son tour le chemin de nos contrées pour se fixer, lui et sa descendance, à Merry-la-Vallée. A l'inverse des Gibert et des Bénéton, les Payrot vont garder le métier de maçon. Autre particularité, l'Etat civil va rapidement transformer leur patronyme qui devient Perreau par assimilation avec les Perreau locaux, dès la deuxième génération.

IIème génération :

- *Enfant de François Payrot et Marie Jameton :*

b) François Payrot, né à Saint-Sulpice-les-Champs le 25 frimaire An X (1801), maçon, mort le 22/9/1872. Marié le 4/2/1824 avec Marie Edmée Connat, née le 30 nivôse An XI (1803). Sa mère, Marie Jameton, est morte à Saint-Sulpice-les-Champs le 25/2/1816. D'où c1 à c7.

IIIème génération

- *Enfants de François Perreau (Payrot) (b) et Marie Edmée Connat :*

c1) François Perreau, 1828, maçon. X 1858 avec Euphrasie Emélie Michaut, née 1834. Frère jumeau de Paul (c2) qui suit. D'où d1.

c2) Paul Perreau, né 1828, maçon. X 1855 Marie Judith Bardot, née 1825. D'où d2, d3, d4.

c3) Théodore Perreau, né 1830, maçon. X 1856 avec Florestine Jolibois (1835-1863) . D'où 3 enfants. 2X La Villotte 1855 avec Alexandrine André. D'où d5.

c4) Marie Joséphine Perreau, née 1834. X 1859 Sévère Charpy, cerclier. D'où Joseph Sévère Charpy X 1894 avec Louise Augustine Morisson, parents de Paulette Madeleine Charpy, née en 1916 qui épousera en 1936 Edgar Perreau, maçon, issu des Perreau locaux.

c5) Théophile Perreau, né 1839, maçon. X 1867 Joséphine Rosalie Rollin, née 1843. D'où d6.

c6) Julien Perreau, né 1842, maçon. X 1867 avec Eléonore Apolline Henrion, née le 24/1/1846, couturière, fille de Vincent, cultivateur et Angélique Julie Jolivet. D'où d7, d8.

IVème génération :

- *Enfant de François Perreau(c1) et Euphrasie Emélie Michaut :*

d1) Armand Perreau, né 1861, maçon. X 1884 avec Stéphanie Armandine Jolibois, née 1865, morte le 24/4/1886. 2X 1889 avec Marie Octavie Perreau, sa cousine germaine, née 1859, fille de Théodore(c3) et Florestine Jolibois. D'où e1.

- *Enfants de Paul Perreau (c2) et Marie Judith Bardot :*

d2) Marie Claire Perreau, née 1863. X 1891 avec François Pierre Charpagne, maçon de Villard (Creuse) domicilié à Champvallan, né à Villard 1853, fils de Sylvain et Sylvaine Paquignon, veuf de Rosalie Juvigny, morte à Champvallan en 1889.

d3) Vincent Maurice Perreau, né 1866, maçon en Bagin. X Pauline Eugénie Charpy, née 1868, fille de Thomas.

d4) Léontine Philomène Perreau, née 1859, couturière. X 1889 avec Gustave Léon Degouet, manouvrier de Saint-Maurice-le-Vieil puis SMTH, né à Fontainebleau 1860.

- *Enfant de Théodore Perreau (c3) et Alexandrine André :*

d5) Rosalie Eugénie Perreau, née 1867. X 1891 avec Louis Achille Alexandre Bardot, de La Villotte.

- *Enfant de Théophile Perreau (c5) et Joséphine Rosalie Rollin :*

d6) Marthe Zénaïde Perreau, née 1869. X 1888 avec Jean-Baptiste Théodore Barbe.

- *Enfants de Julien Perreau (c6) et Eléonore Apolline Henrion :*

d7) Claire Catherine Apolline Perreau, 1867. X 1891 avec Joseph Jules Calmus, fils de Julien et Marie Hortense Bardot.

d8) Georges Mathurin Perreau, né 1869. D'abord commis de perception, puis marchand de vin à Toucy à la suite du dépôt de vins du midi implanté par son oncle Albert Henrion (voir bulletin du Vieux-Toucy numéro 86, pages 5 et 18). X à Toucy 1894 avec Jeanne Eulalie Légé, née 1875, fille d'Alphonse et Clémentine Eulalie Laforge. Mort à Toucy en 1950. D'où e4.

Vème génération :

- *Enfant d'Armand Perreau (d1) et Stéphanie Armandine Jolibois :*

e1) Marie Clémentine Perreau, née 1865. X 1907 Georges Henri Prévost, fils de Mathieu et Marie Louise Plaisir. D'où 3 enfants.

- *Enfant d'Armand Perreau (d1) et Marie Octavie Perreau :*

e2) Marie Lucienne Jeanne Perreau, née 1890. X 1907 avec Henri Arthur Lepage.

e3) Lucien Armand Perreau, né le 29/12/1902. Marié en 1924 avec Yvonne Desrus. D'où 2 enfants.

- *Enfant de Georges Mathurin Perreau (d8) et Jeanne Eulalie Légé :*

e4) Henry Albert Perreau, né à Toucy le 10/11/1895. Tonnelier. Marié en 1924 avec Suzanne Odette Bourgeois.

Etat civil 2019

Nos joies et nos peines...

NAISSANCES

Lenny PARAT, née le 30 août 2019
de Raphaël PARAT et Virginie CHAMFORT
Rue d'Egleny

Victor ESNAULT, né le 10 juillet 2019
de Luc ESNAULT et Anaïs MICHAUD
Les Davids

MARIAGES

Cécile RENAUT et Michel HURTAUD
Le 31 mai 2019, rue de la Tournelle

Virginie AUBEL et Julien BOURQUI
Le 29 juin 2019, Les huchons

Héloïse PEDREZ et Benjamin CHEVALIER
Le 13 juillet 2019, les Noues

DÉCÈS

Jean-Paul PACAUT
Décédé le 5 décembre 2018 à Melun
Né le 30 juin 1953 à Autun (71)

Pierre RENIE
Décédé le 21 décembre 2018 à Merry
Né le 11 décembre 1935 à Bagnolet (93)

Jean-Paul BERNE
Décédé le 18 janvier 2019 à Auxerre
Né le 7 octobre 1948 à St-Chamond

Huguette VIEL née JOLIBOIS
Décédée le 16 janvier 2019
Née le 27 juin 1931 à Saint-Martin-sur-Ocre

Christian DEMOUCHEY dit "Kiki"
Né le 4 janvier 1944 à Venouse
Décédé le 25 novembre 2019 à Auxerre



TRANSCRIPTION DE DÉCÈS

Geneviève MORISSON
Décédée le 15 août 2019 à Vitteaux (21)
Née le 20 mars 1926 à Merry

Céslette JOUBERT
Décédée le 27 août 2019 à Auxerre
Née le 5 août 1929 à Merry

Micheline GENTIER née JOLIBOIS
Décédée le 5 novembre 2019 à Hyères (Var)
Née le 27 avril 1921 à Merry

TRAVAUX EN BREF : Dernière minute ! L'alimentation en eau de l'abreuvoir rétablie



Rue de Saint-Aubin, au niveau de la traversée de l'Ocre, des buses enchevêtrées (écoulement des eaux de pluie et continuité du ruisseau) étaient obstruées. Après mise au jour de ce « carrefour » de buses grâce à une pelle mécanique, une entreprise spécialisée déboucha ces canalisations à l'aide d'un hydro-cureur.

Avant rebouchage de la cavité, l'employé communal posa un regard pour accéder plus facilement aux buses à l'avenir.

Un message de Mme CARANGEOT

Thérèse quitta précipitamment Merry le 13 mars 2019. Par l'intermédiaire du Cerclier, elle désire s'excuser auprès de ses ami(e)s et connaissances au village pour n'avoir pas eu le temps de faire ses adieux avant son départ. Elle regrette sa maison acquise il y a 40 ans mais elle va bien. Elle vit désormais dans le Var, près de ses deux filles.

RENSEIGNEMENTS UTILES

SECRÉTARIAT DE MAIRIE

HEURES D'OUVERTURE
AU PUBLIC

Lundi - Jeudi : de 14 h 30 à 17 h 30

Mardi : de 13 h 30 à 18 h

Vendredi : de 13 h 30 à 17 h 30

Si ces horaires sont incompatibles avec
votre travail, prendre un rendez-vous

MAIRIE

Téléphone mairie : 03 86 73 64 66
Adresse e-mail : mairie.merry@wanadoo.fr

CABINET MÉDICAL

Médecin généraliste

PINAS Thierry : 03 86 73 02 92



ALERTER

SAMU

15

GENDARMERIE

17

POMPIERS

18

NOS ARTISANS

DR Multi Services Rural

.Création et entretien de parcs et jardins. Clôtures
.Abattage et élagage à risque. Préparation de sols
.Taille de haies et de fruitiers
.Tondobroyage. Gyrobroyage. Traitement / herbicide...
.Engazonnement. Scarification

Le Crot - 89110 MERRY - LA - VALLÉE
Tél./Fax: 03 86 73 03 57
siren : 413 421 819 RM 890

Abeck christian
plomberie électricité zinguerie
0679836167
1 rue de la mouotte
89110 merry la vallée

Patrix
COMMUNICATION
GRAPHIQUE

03.86.73.03.32 / 06.73.39.96.62
www.patrix-communication-graphique.com

MULTI - SERVICES

BOURQUI Julien
Merry-la-Vallée
06 72 54 37 56

- Entretien extérieur
- Peinture
- Petite électricité
- Petite plomberie
- Bricolage divers
- Etc...

LA TAVERNE DES
KORRIGANS

RESTAURANT BAR ÉPICERIE 03 86 35 35 96
Place Henri Chamvres - Merry-la-Vallée